

BILAN

Source: <http://www.bilan.ch/300-plus-influents/300-plus-influents-pharma-technologie>

300 plus influents: Pharma-technologie

Par Dino Auciello, Mathilde Binetruy, Fabienne Bogadi, Jean-Philippe Buchs, Cristina d'Agostino, Fabrice Delaye, Fabrice Eschmann, Pierre-Yves Frei, Yves Genier, Serge Guertchakoff, Jean-Marc Heuberger, Elodie Lavigne, Chantal Mathez de Senger, Gaëlle Sinnassamy, Myret Zaki. Coordination : Mary Vakaridis, le 22 juin 2011

Henry Markram

Directeur du projet Blue Brain, Lausanne



Est-ce parce qu'il a grandi aux confins de grands espaces, en Afrique du Sud, près du désert du Kalahari, où l'un de ses ancêtres, compagnon de Livingstone, avait décidé de se fixer? Le professeur de neurosciences de l'EPFL Henry Markram «pense en siècles et réfléchit en continents», selon la formule de Cecil Rhodes. Il est recruté en 2002 par le président de l'EPFL Patrick Aebischer qui voit dans le cerveau l'une des dernières grandes frontières à conquérir pour la science. Henry Markram achève alors une quête de vingt ans qui l'a conduit de l'Institut Weizman en Israël au Max Planck d'Heidelberg en passant par les Etats-Unis. Il a collectionné les techniques nécessaires pour construire «l'équivalent d'un télescope» pour explorer le cerveau et en obtenir un modèle complet. En 2005, démarre Blue Brain. Le projet associe les dernières techniques de décryptage des mécanismes biologiques dans un outil de simulation qui tourne sur un superordinateur. Le but est d'arriver à simuler l'ensemble du fonctionnement du cerveau. Une ambition digne du premier pas de l'homme sur la Lune ou du décryptage du génome humain. Et qui demande des moyens gigantesques.

Henry Markram va les trouver auprès de l'Union européenne qui s'apprête à lancer de grands projets fédérateurs dotés de moyens considérables: un milliard d'euros sur dix ans. Le scientifique est là dès le démarrage de cette initiative. Il transforme Blue Brain en Human Brain Project au fur et à mesure qu'une douzaine de partenaires prestigieux se rallient à son étendard. Mais on n'affiche pas pareille ambition sans s'attirer les critiques. Des voix font remarquer qu'Henry Markram ne publie plus assez. Il répond que ses publications récentes ont surtout concerné l'instrument qu'il met au point et que les découvertes sur le cerveau commencent à suivre. Du coup, son projet de décryptage du

cerveau passe un nouveau cap. Il est retenu dans la short list des grands projets européens. Lausanne se retrouve ainsi dans la situation de pilote de ce qui pourrait devenir demain le CERN du cerveau.

Raphaël Arrigoni

CEO Europe de Pixelux, Genève

On retrouve le travail de Pixelux dans le film Avatar et les jeux tirés de La guerre des étoiles. Dirigé pour l'Europe par Raphaël Arrigoni, le fabricant de jeux américano-genevois a développé une technologie qualifiée de révolutionnaire par Vanity Fair.

Jean-Paul Clozel

CEO d'Actelion, Allschwil/Bâle

Cofondateur, actionnaire et patron de la biotech bâloise Actelion, Jean-Paul Clozel a résisté ce printemps à une tentative de putsch du fonds britannique Elliott Advisors. La firme doit maintenant trouver un nouveau médicament pour succéder au Tracleer.

Dania Gerhardt

Cofondatrice d'Amazee, Zurich

En quittant une carrière de consultante pour créer Amazee en 2007, Dania Gerhardt a transformé les réseaux sociaux en machines à soutenir les causes sociales (2000 actuellement) et aussi les communautés associées d'une vingtaine de grandes entreprises.

Matthias Kaiserswerth

Directeur du laboratoire d'IBM Rüschlikon, Zurich

Récompensé par deux Nobel, les nanotechnologies sont nées chez IBM à Rüschlikon. Matthias Kaiserswerth dirige ce labo depuis onze ans. Avec l'aide de l'EPF de Zurich, l'Allemand a offert à la Suisse un nouveau centre à 100 millions de francs en mai 2011.

Rudi Pauwels

CEO de Biocartis, Lausanne

Lauréat du Prix BioAlps 2010, Rudi Pauwels a créé avec l'aide des compétences de l'EPFL Biocartis, le «Nespresso» du diagnostic médical. De Debiopharm à Johnson & Johnson en passant par Biomérieux, les investisseurs se bousculent auprès de la société.

Gilles Andrier

CEO de Givaudan, Vernier (GE)

Après huit ans passés chez le consultant Accenture, Gilles Andrier, ingénieur de formation né à Paris, intègre le numéro un mondial des arômes et des parfums Givaudan en 1993. En douze ans, il gravit les échelons du groupe. Il prend d'abord le contrôle de la division Parfum, puis la direction européenne de la Parfumerie fine en 2001. Deux ans plus tard, il dirige la direction internationale du même segment, avant d'accepter en 2005 la direction générale de Givaudan, à 44 ans. Aujourd'hui à la tête de 8500 personnes, dont plus de 1600 employés en Suisse, Gilles Andrier réalise les plus fortes ventes jamais enregistrées par le groupe côté depuis dix ans à la Bourse suisse. Après l'intégration de Quest International, société productrice d'arômes et de parfums basée à Ashford au Royaume-Uni, il y a trois ans, Givaudan retrouve un niveau de rentabilité d'avant l'acquisition en 2010. Le chiffre d'affaires a progressé l'an passé de 8,9% en monnaies locales à 4,2 milliards de francs.

Benoit Dubuis

Président de BioAlps, Genève



Du scientifique, il a la curiosité. De l'entrepreneur, le dynamisme. Et de l'organiste, qu'il est aussi, la capacité de gérer une grande complexité. Alors que BioAlps, le pôle des sciences de la vie de Suisse occidentale s'apprête à fêter ses dix années d'existence, son président Benoit Dubuis constate la justesse de ses intuitions. Premier doyen de la Faculté des sciences de la vie de l'EPFL, son pressentiment de la convergence de la biologie avec les sciences de l'ingénieur, la microtechnique ou bien encore l'informatique s'est réalisé. Sous l'ère Dubuis, BioAlps est tout simplement devenu le pôle de biotechnologies qui connaît la plus forte croissance dans le monde. Au point de régater désormais avec les grands centres américains. L'ancien cadre de la grande industrie (Chemap, Ciba-Geigy, Novartis, Lonza) joue un rôle direct dans ce dynamisme, que ce soit au travers de l'incubateur d'entreprises Ecllosion qu'il codirige à Genève ou d'Excellgene, l'entreprise qu'il a créée dans son Valais natal.

Andreas Andreades

CEO de Temenos, Genève

Entré aux finances chez le spécialiste des logiciels bancaires Temenos en 1999, cet ancien de KPMG et Pepsi a pris la direction du groupe en 2001. Depuis, la compagnie est passée de 150 à 300 employés et affiche un chiffre d'affaires de 400 millions de dollars. Fondée en 1993, Temenos est majoritairement en mains d'actionnaires britanniques. Début 2011, Temenos a été reconnu comme leader dans son domaine par Forrester Research pour la quatrième année consécutive.

Stylianos Antonarakis

Directeur de la Division de médecine génétique de l'UNIGE, Genève

Star de la génétique à l'Université de Genève, le chercheur grec venu en Suisse il y a une vingtaine d'années a publié le premier atlas génétique de la souris. Il s'apprête maintenant à ouvrir la première clinique du génome avec l'objectif de séquencer l'ADN de 100 000 êtres humains. Ce projet met Genève à la pointe de la médecine prédictive associée à la génétique.

Christophe Ballif

Directeur du PV Lab, Neuchâtel

C'est la gloire pour le directeur du laboratoire de photovoltaïque de l'EPFL. Il est parvenu à maintenir à Neuchâtel ce labo de 60 personnes passé des mains de l'Université à celles de l'EPFL. Il n'est pas étranger à la construction du centre de recherche Microcity ou à la mise en place d'un pôle solaire à Neuchâtel. Après avoir alimenté la croissance d'Oerlikon Solar, Flexcell ou Pasan, ses recherches servent maintenant au développement du groupe allemand Roth & Rau.

Jack Barbut

CEO de NovImmune, Genève

En signant un accord de 300 millions de dollars pour le développement d'un médicament avec Genentech-Roche, Jack Barbut prouve qu'il est l'homme de la situation qu'espéraient

des investisseurs comme la BZ Bank de Martin Ebner qui ont placé 175 millions de francs dans la biotech NovImmune. Avec les essais sur l'homme, l'ancien basketteur de Galatasaray devenu serial entrepreneur rapproche l'entreprise du marché. Avec, à terme, la possibilité d'en faire un second Actelion.

Stefan Borgas

CEO de Lonza, Bâle

Après quatorze ans passés chez BASF, de la direction de la chimie fine à la vice-présidence, Stefan Borgas est nommé CEO de Lonza en 2004, à tout juste 40 ans. Il doit faire face aux effets du franc fort qui ont pesé sur le chiffre d'affaires de Lonza, qui s'est établi à 2,6 milliards de francs en 2010, pénalisant aussi le rendement du site de Viège qui devra se concentrer à terme sur la production de produits à forte valeur ajoutée.

Hervé Boulard

Directeur de l'IDIAP, Martigny

L'informaticien d'origine belge a fait de l'Institut IDIAP à Martigny l'un des leaders mondiaux de la recherche sur les interfaces hommes-machines. Spécialiste de la reconnaissance vocale et de la vision par ordinateur, ce professeur à l'EPFL transforme ses recherches en nouvelles entreprises. En poste depuis 1996, il a su attirer près de 130 chercheurs au pied des Alpes. Il vient de cofonder Koemei qui commercialise la première technologie de reconnaissance vocale multivoix.

Alain Codourey

CEO d'Asyri, Villaz-Saint-Pierre (FR)

Chercheur au CSEM de Neuchâtel, Alain Codourey est approché par Christophe Fragnière, patron de CPAutomation à Fribourg en 2007. Alain Codourey propose d'utiliser des technologies du CSEM pour développer une nouvelle entité dans la robotique: Asyri. Une réussite. Les deux entrepreneurs ont depuis systématisé cette collaboration avec le premier incubateur privé de Suisse (Le Vivier) qui accompagne les jeunes entreprises sur le chemin de l'industrialisation.

Thomas Cuoni

Secrétaire général d'Interpharma, Bâle

En Suisse, Thomas Cuoni est l'homme qui n'a jamais perdu une votation populaire. Lobbyiste en chef de l'industrie pharmaceutique, l'ancien journaliste de la Basler Zeitung est devenu secrétaire général d'Interpharma. Il défend inlassablement le prix des médicaments ou la nécessité du génie génétique. Et son influence est à la mesure d'une industrie qui représente 40% de nos exportations. Honneur suprême: en 2006, la NZZ en faisait même un huitième conseiller fédéral.

Jacques Essinger

CEO de Symetys, Lausanne



Jacques Essinger est ce qu'on appelle un serial entrepreneur. Comprenez un entrepreneur confirmé, souvent en résidence chez un pro du capital-risque, Aravis en l'occurrence. Il ne se contente pas d'investir ou même de coacher une start-up mais en prend les rênes pendant une phase clé. Jacques Essinger a ainsi été le fondateur de

Symbios Orthopedy. Il a ensuite pris les commandes de Modex Therapeutics, une entreprise créée par le président de l'EPFL Patrick Aebischer qu'il amènera jusqu'à la bourse. Administrateur d'entreprises romandes comme Genedata et Diagnoplex et françaises comme Vexim, Jacques Essinger est un des bâtisseurs du succès de l'arc lémanique dans les biotechnologies. Avec Symetys, il tient l'un des défis les plus passionnants de sa carrière. La société, qui a levé plus de 50 millions en fonds, dispose d'une technologie révolutionnaire de remplacement des valves cardiaques. Elle vient de franchir une étape cruciale: la réussite de ses essais sur l'homme qui ouvre la voie à un enregistrement européen et donc au marché.

Patrick Firmenich

CEO de Firmenich, Genève

Nommé CEO de Firmenich en 2002, Patrick Firmenich intègre la société en 1988 déjà, peu de temps après ses examens au Barreau de l'Etat de Genève. Vice-président de la division Fine Fragrance à New York puis Paris, il retrouve définitivement le siège genevois au début des années 2000. Deuxième groupe mondial de l'industrie des parfums et arômes derrière Givaudan, Firmenich a enregistré des records de vente en 2010, en hausse de 8,7% à 2,87 milliards de francs suisses. La reprise du département parfumerie fine au deuxième semestre et la progression des pays d'Europe de l'Est, du Moyen-Orient et d'Afrique sont les principaux moteurs de la croissance. L'année a été marquée par la réorganisation du groupe en trois divisions commerciales, complétant celles du parfum et des arômes par celle des ingrédients. Grâce au maître parfumeur Harry Fremont et sa création du Tom Ford Grey Vetiver, Firmenich a reçu la distinction «Parfum extraordinaire de l'année» au Fifi Award, l'oscar de la branche.

Dario Floréano

Directeur du NCCR Robotique, Lausanne

La Suisse a rejoint la première ligue de la recherche mondiale en robotique. Cette promotion, elle la doit largement à Dario Floréano, professeur à l'EPFL et directeur d'un nouveau programme de recherche prioritaire doté de 18 millions de francs. Le NCCR robotique. L'idée d'une robotique bio-inspirée se fondant dans l'environnement que défend Dario Floréano depuis vingt ans est devenue le nouveau paradigme dans la mise au point de robots. Les industriels se tournent vers la Suisse pour envisager le futur de la robotique. Dario Floréano est arrivé à l'EPFL en tant que doctorant au début des années 1990 après des études en psychologie et en informatique. Il considère que «pour apprendre, les ordinateurs ont besoin comme nous de s'incarner dans un corps». Cette vision inspire les derniers logiciels de navigation mais aussi les nouvelles interfaces entre signaux cérébraux et prothèses. Le potentiel des recherches bio-inspirées de Dario Floréano est tel que l'EPFL alloue 60 millions de francs à la construction d'un nouveau centre dédié à la robotique.

André Kudelski

CEO du groupe Kudelski, Cheseaux



André Kudelski est un symbole du déploiement de l'économie romande. Habitué du World Economic Forum de Davos, membre de conseil d'administration de Nestlé ou le français

Dassault Systèmes, il est l'emblème du manager de l'ère de la globalisation. L'ingénieur EPFL a créé un centre de développement de 300 personnes en Chine et un second en Inde. Aujourd'hui, il milite contre une politique financière qui nourrit une bulle immobilière, tandis que la force du franc suisse pèse sur l'industrie exportatrice. Pour Kudelski, une variation d'un centime du dollar vis-à-vis du franc équivaut à 2,5 millions de francs de bénéfice en moins. Le patron est engagé sur tous les fronts pour faire face. André Kudelski fait aussi remonter le message vers les autorités, estimant que les vertus financières de la Suisse doivent être accompagnées de baisses d'impôt et d'investissements ciblés dans les infrastructures. Sans cela, la conjoncture internationale mettra le pays dans une situation intenable.

Stéphane Doutriaux

CEO de Poken, Lausanne

Lauréat du Prix Stratégis 2010 et dans le top 100 des firmes européennes innovantes par le magazine Red Herring, Poken est une success story des réseaux sociaux. Stéphane Doutriaux ne trouvait pas le moyen de rassembler les informations sur ses contacts quand il étudiait à l'IMD. L'entrepreneur a inventé le poken, une clé USB qui échange ses informations par simple contact. Les pokens se taillaient un franc succès lors du Summit at Sea, le Davos de la génération Y.

Laurent Farinelli

CEO de Fasteris, Genève

Coinventeur de la technologie dite des colonies d'ADN qui sert à amplifier les signaux lors des analyses génétiques, Laurent Farinelli n'a jamais cessé de suivre le destin de ses inventions. L'une d'elles a été revendue une fortune à l'américaine Illumina qui a bâti son leadership mondial dessus. Grâce à son expertise, Laurent Farinelli a réussi à hisser Fasteris, l'entreprise qu'il a créée, au rang de leader mondial des analyses génétiques.

Nicolas Gisin

Professeur de physique, Genève

Il est l'un des meilleurs du monde, si ce n'est le meilleur, dans son domaine. Le Genevois Nicolas Gisin (59 ans) est un spécialiste de l'intrication quantique qui s'est illustré en publiant dans la revue Science. En très simple: deux particules élémentaires, pourtant séparées par des kilomètres, se comportent comme un seul et même objet. Une recherche fondamentale qui a donné lieu à des applications dans la cryptographie quantique et une spin-off baptisée ID Quantique.

Joe Jimenez

CEO de Novartis, Bâle

L'Américain a succédé à Daniel Vasella à la direction de Novartis en février 2010. De formation commerciale, Joe Jimenez (51 ans) est un ancien de Heinz. Il a depuis finalisé l'acquisition des produits ophtalmologiques Alcon, initiée par son prédécesseur. Les résultats du groupe au premier trimestre restaient en dessous des attentes. Défi majeur pour le géant bâlois: l'échéance des brevets sur deux produits clés: le Diovan, graduellement d'ici à 2012 et le Glivec d'ici à 2014.

Jonathan Knowles

Directeur scientifique de Caris, Lausanne

Jonathan Knowles a derrière lui une carrière dans les meilleures institutions: CNRS en France, Max Planck en Allemagne. Puis il est entré dans l'industrie pour diriger le laboratoire de Glaxo à Genève, avant de piloter la recherche de Roche à la fin des années 1990. Un parcours qui le fait accéder aux conseils de Genentech aux Etats-Unis et de Chugai au Japon. Devenu professeur à l'EPFL, il a œuvré à l'implantation à Lausanne d'un des leaders de la nouvelle médecine génétique, Caris.

Michael Mack,

CEO Syngenta, Bâle

A la tête de Syngenta en 2008, Michael Mack, Américain formé à l'Université de Strasbourg puis à Harvard, a présenté des résultats de ventes 2010 en hausse de 6% à 11,6 milliards de dollars. Le produit star? Le fongicide Amistar, en croissance de 20% et le nouvel insecticide Durivo, dont les ventes ont plus que doublé. Avant de rejoindre Syngenta en 2002, il a été président de la division papier de la française Imerys.

Jacques Marbehant

CEO d'UCB Farchim, Bulle

Fin 2010, Jacques Marbehant, CEO d'UCB Farchim, annonce un investissement de 300 millions de francs pour la création d'une nouvelle usine à Bulle. Il démontre que l'implantation d'une simple société auxiliaire peut aboutir à une véritable réindustrialisation. En vingt-cinq ans, la petite filiale de commercialisation du groupe belge UCB s'est transformée en une entité de pointe. Elle emploie environ 230 personnes dans le canton et projette d'augmenter l'effectif jusqu'à 400.

Henri Meier

Président d'HBM BioVentures, Zurich

Directeur financier du groupe Roche de 1986 à 2001, Henri B. Meier avait si bien réussi sa mission que l'on comparait alors le groupe pharmaceutique bâlois à une banque. Cet équivalent helvétique de Warren Buffett a investi dans des success stories comme Genentech, la vache à lait du groupe aujourd'hui. Depuis dix ans, il s'est spécialisé dans ce type d'investissements avec d'abord HBM BioVentures puis BioMed Partners, un fonds qui finance surtout des biotechs suisses.

Jean-Philippe Lallement

Directeur du parc scientifique de l'EPFL, Lausanne

Patron du Parc scientifique de l'EPFL depuis 2008, Jean-Philippe Lallement est un passionné de création d'entreprises. Après un passage chez Mc Kinsey et dans une banque d'affaires, il a créé Equant à Genève. Pour ce spin-off de la Société internationale de télécommunications aéronautiques, il a réussi à réunir 300 millions de francs et bénéficie de retombées financières lors de l'entrée en bourse. Après la bulle technologique, il cofonde Idtect puis met son expérience au service d'entrepreneurs en herbe en devenant coach pour la Commission technologie et innovation de la Confédération. A la tête du PSE, ses priorités vont à l'internationalisation et à la mise en relation des jeunes pousses du parc avec le réseau des 10 000 anciens élèves de l'EPFL. Le Prix Vittoz Cap International, du nom du fondateur du PSE en 1991, soutient ainsi depuis deux ans le développement des start-up sur le marché américain. Récemment un de business angels et de mentoring pour les alumni de l'EPFL a été créé.

Jesús Martin-Garcia

Directeur d'Eclosion, Genève



Le Madrilène d'origine, âgé de 48 ans, connaît un début de carrière fulgurant. A 21 ans, ce futur licencié en sciences économiques et en droit de l'Université de Genève devient membre de direction de la Fondation du WEF, sous l'élan de son fondateur et directeur de

mémoire Klaus Schwab. Titulaire d'un MBA de la Harvard Business School, il sera ensuite consultant chez McKinsey avant de créer sa première entreprise, spécialisée dans les nouvelles technologies de l'information. Aux côtés de Christian Wanner et d'Alain Nicod, il lance ensuite Leshop.ch, puis, entre autres, VTX dans les années 1990. En 2004, il cofonde et dirige Ecllosion, un incubateur de sociétés spécialisées dans les sciences de la vie: une dizaine de start-up ont depuis vu le jour. Sous les couleurs du PDC, il propose que les jeunes entreprises genevoises innovantes bénéficient d'un allègement fiscal. Le canton dit oui. Le statut JEDI, qui pourrait se développer au niveau fédéral, est en vigueur depuis 2011.

Sean Neylon

CEO Colibrys, Neuchâtel

Le Britannique dirige le fabricant de capteurs Colibrys depuis sa fondation en 2001. Cette spin-off du Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM) a reçu le Best Practice Award 2010 du bureau international Frost & Sullivan. Ancien du fabricant de semi-conducteurs zurichois Micronas, Sean Neylon (56 ans) dirige une entreprise présente aux Amériques, en Asie, au Moyen-Orient et en Russie. La firme de 85 collaborateurs réalise 20 millions de francs de chiffre d'affaires.

Andrea Pfeifer

CEO d'AC Immune, Lausanne

Ancienne cadre chez Nestlé, l'Allemande Andrea Pfeifer (54 ans) a fondé sa start-up en 2003 pour développer des produits anti-Alzheimer. La société est partenaire de recherche de la géante biotech américaine Genentech, filiale de Roche. AC Immune a reçu de cette dernière en mai un paiement d'étape important pour le lancement d'une nouvelle phase d'essai. La firme a été désignée «pionnier technologique» par le WEF.

Nicolas Rebetez

CEO de Sensometrix, Genève

Alors qu'il a tout juste 24 ans, Nicolas Rebetez cofonde en 2006 Sensometrix, qui sera lauréate du Prix Strategis en 2009. La start-up genevoise d'identification biométrique a signé un accord d'exclusivité avec le géant Fujitsu. L'entreprise a développé un système de reconnaissance à partir des veines de la main. Afin de se faire une place sur un marché mondial de la biométrie estimé à 10 milliards de dollars pour 2016, la société se prépare à une expansion internationale.

Philippe Renaud

Professeur de microtechnique à l'EPFL, Lausanne

Le directeur du département de microtechnique de l'EPFL est l'un des plus importants producteurs de start-up de Suisse. Sur la base de ses travaux, Sensimed révolutionne le diagnostic en ophtalmologie tandis que Lemoptix s'apprête à bouleverser la projection d'images. Philippe Renaud aime à se présenter comme un «bricoleur». Il se profile comme le moteur du passage des industries de précision à l'ère du silicium.

Thierry Mauvernay

Vice-président de Debiopharm, Lausanne

Le patron du groupe pharmaceutique Debiopharm ne s'est résolu qu'en 2001 à rejoindre son père Rolland-Yves Mauvernay à la tête de l'entreprise. Entreprise que ce dernier a fondée à l'âge où d'autres prennent leur retraite. Il est vrai qu'après avoir créé, dirigé et revendu une société cosmétique en France, Thierry Mauvernay n'avait plus rien à prouver. A la tête de Debiopharm, il approfondit les relations de la firme avec sa région d'adoption, au point d'en faire un moteur du développement des sciences de la vie sur l'arc lémanique. Debiopharm est ainsi la première entreprise pharma à créer une chaire à l'EPFL. Thierry Mauvernay est aussi derrière le nouveau Creativity Center de Sion qui

accueille les entrepreneurs en herbe. Cet engagement citoyen, Thierry Mauvernay le décline dans la stratégie de l'entreprise: en investissant par exemple dans le diagnostic pour une médecine préventive et moins chère ou en signant un accord de licence avec Dr Reddy's en Inde pour permettre l'accès à des thérapies innovantes bon marché.

Carlos Moreira

Patron de WISeKey, Genève

Ancien cadre aux Nations unies à Genève, Carlos Moreira (53 ans) a fondé WISeKey en 1999. L'entreprise s'impose aujourd'hui comme l'un des leaders mondiaux de la sécurité électronique. WISeKey a sécurisé le projet de vote électronique genevois et a garanti que les voix ne soient ni interceptées ni modifiées. D'abord annoncée pour 2008, l'entrée en bourse (IPO) est maintenant prévue en Suisse en 2012 et aux États-Unis en 2013, si les conditions de marché le permettent. WISeKey a levé 20 millions de dollars aux États-Unis en 2010 dans le cadre d'un pré-IPO avec l'objectif de renforcer sa position dans l'identité numérique. La firme doit intégrer prochainement le fameux MIT Media Lab à Boston, où les effectifs seront renforcés. WISeKey emploie une centaine de personnes dans le monde, dont 30 à Genève. Père de cinq enfants, ce polyglotte est au bénéfice de plus de vingt ans d'expérience avec les systèmes d'information de multinationales, de groupes de consultants et d'organisations internationales.

Peter Pauli

CEO du groupe Meyer Burger, Baar (ZG)



La Suisse a un champion dans l'énergie solaire: Meyer Burger. Peter Pauli est le CEO de cette société depuis 2002. Au départ, l'entreprise est spécialisée dans la découpe des métaux durs comme le verre saphir des horlogers et le silicium des semi-conducteurs. Meyer Burger n'a encore qu'une activité balbutiante dans le domaine de la découpe du silicium des panneaux solaires. Mais alors que le marché des semi-conducteurs ralentit après l'explosion de la bulle technologique, Peter Pauli devine le potentiel du photovoltaïque. En 2006, l'IPO du groupe lui donne les moyens de ses ambitions. Meyer Burger devient leader de la découpe du silicium photovoltaïque alors que le solaire décolle. En 2010, la fusion avec 3S et Pasan hisse le groupe dans le club des milliardaires du solaire. Cette année, le rachat de l'allemand Roth & Rau lui donne l'accès au marché final, avec en plus une technologie top-secret développée à Neuchâtel. Peter Pauli est un homme des plus écoutés à Berne.

Angus Russel

CEO de Shire, Genève

Shire, la biotech britannique basée à Genève, a enregistré 3,47 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2010. Angus Russel, CEO du groupe depuis 2008, a défini la stratégie lors de son accession à la direction des finances en 1999: produire deux blockbusters très rentables et continuer à investir dans la recherche tout en achetant des médicaments prêts à être lancés. Né en Écosse en 1965, Angus Russel a forgé la grande partie de sa carrière chez ICI, Zeneca et AstraZeneca avant d'intégrer Shire.

Aymeric Sallin

CEO de NanoDimension, Zurich

Diplômé en physique de l'EPFL, Aymeric Sallin (37 ans) a créé 2002 à Zurich NanoDimension en, un fonds spécialisé dans les nanotechnologies. Son portefeuille comprend six sociétés américaines, dont Crocus Technology. Cette dernière a conclu en mai dernier un contrat à 300 millions de dollars avec l'agence gouvernementale russe Rusnano pour la construction d'une usine en Russie. La base de données de NanoDimension compte 6000 sociétés dans près de 200 sont suivies de très près par la firme.

Severin Schwan

CEO de Roche, Bâle

Venu de la finance, l'Autrichien a effectué toute sa carrière chez Roche. Succédant au patriarche Franz Humer, Severin Schwan (43 ans) a accédé à la direction en 2008, tout juste quadragénaire. Souffrant des plans de rigueur sur la santé en Europe, ainsi qu'aux Etats-Unis, Roche vise les marchés émergents. La pharma bâloise va construire une tour de 178 mètres signée Herzog & de Meuron, l'édifice le plus élevé de Suisse. Une réponse au parc architectural de prestige bâti chez Novartis par Daniel Vasella.

Laurent Sciboz

Professeur d'informatique à la HES SO Valais, Sierre

L'émergence du Valais dans les sciences de l'information doit beaucoup à ce professeur de la Haute Ecole spécialisée, directeur à Sierre de l'Institut Icare Laurent Sciboz. Avec flair, il a su orienter les projets de recherche vers des domaines très «chauds» comme la santé électronique. Suprême reconnaissance, il s'est vu attribuer le pilotage du projet européen Khresmoi, le premier attribué à une Haute Ecole.

Jean-Philippe Trippet

Fondateur d'Aravis, Bâle

Jean-Philippe Trippet a été l'un des plus gros investisseurs du pays dans les biotechs lorsqu'il gérait le fonds Immunology chez Lombard Odier. Depuis, il a créé le fonds Aravis qui a soutenu une multitude de biotechs romandes et aussi des cleantechs. Un premier fonds de 50 millions de francs a investi dans de très rentables parcs d'éoliennes ou de panneaux photovoltaïques. Un second fonds de 100 millions est en constitution. pour les biocarburants de troisième génération.

Stelio Tzonis

Fondateur de Webdoc, Lausanne

Depuis quelques mois, le groupe Jamiroquai communique avec ses fans grâce à un logiciel lausannois. Webdoc, le dernier projet de Stelio Tzonis, permet de créer une minipage Web à partir de plusieurs liens (une vidéo YouTube, une carte Google). Il en résulte un contenu plus riche. Cofondateur de Lysis rachetée par Kudelski en 2001, l'entrepreneur est aussi derrière Uniboard, devenu un projet open source dans l'éducation (sankore.org) grâce à l'Etat français.

Daniel Vasella

Président de Novartis, Bâle

Après quatorze ans de double mandat à la tête de Novartis, Daniel Vasella (58 ans) a quitté la fonction de CEO pour se concentrer sur la présidence du conseil d'administration en 2010. L'automne dernier, le Fribourgeois est entré au comité d'EconomieSuisse. L'artisan de la fusion entre Ciba et Sandoz reste parmi les patrons les mieux rémunérés de Suisse, empochant 19,9 millions en 2010.

Neil Rimer

Partenaire d'Index Ventures, Genève

En fondant en 1996 Index Ventures avec son frère Danny, aujourd'hui en charge des

Etats-Unis, Neil Rimer a mis Genève sur la carte des investisseurs en capital-risque dans les start-up. Index Ventures a collectionné les opérations à succès dans les technologies de l'information avec Ofoto revendue à Kodak, Trolltech cédée à Nokia ou Listen rachetée par Real Networks. Sans oublier les introductions en bourse: Betfair et Genmab. Le «track record», l'historique comme on dit dans le milieu, se compare à celui des grands de cette industrie sur la côte ouest des Etats-Unis. Comme ces autres fameux investisseurs, les frères Rimer se passionnent aujourd'hui pour les jeunes pousses apportant des solutions aux questions d'énergie et d'environnement. Cela les a conduits l'an dernier à investir dans les éclairages intelligents de Redwood System. Internet n'est pas en reste avec la lausannoise Husetrip. Passionné de football, Neil Rimer est aussi membre du conseil de la Sampdoria de Gênes.

Elmar Schnee

Ex-CEO de Merck Serono, Mont-sur-Rolle



Après le rachat de Serono par l'allemand Merck en 2006, le patron thurgovien de l'entité semblait le gage de l'ancrage romand de l'entreprise. Serono a en outre investi sous sa houlette environ 500 millions de francs depuis 2008 sur le site de Corsier-sur-Vevey. Mais à la fin de l'année dernière, le CEO fait un départ brutal. Un événement qui alimente les craintes d'une restructuration du groupe, en particulier pour la pérennité de ses activités suisses. Elmar Schnee a cependant tout aussi bien pu faire les frais de l'échec de l'homologation d'un médicament contre la sclérose en plaques. Quoi qu'il en soit, l'ancien manager n'a pas renoncé à son influence dans le secteur pharma. Dès cet hiver, il a pris la tête de l'offensive du fonds activiste Elliott contre le management de l'autre grande success story suisse dans les biotechnologies, Actelion. Après un vote sanction de l'assemblée générale des actionnaires, Elmar Schnee n'a pas obtenu le poste d'administrateur qu'il convoitait.

Martin Velasco

Investisseur, Genève



Président la fondation EPFL+, cet investisseur d'origine basque formé à l'EPFL et à l'INSEAD exerce une forte influence dans les industries de haute technologie. Distingué par Businessweek comme un des leaders du changement en Europe en 2000 puis par Bilanz en tant que «business angel» de l'année 2005, Martin Velasco a investi sur vingt ans dans plus d'une douzaine d'entreprises. Parmi elles, Terra Networks et Atlantech ont été revendues respectivement à Telefonica et à Cisco, ce qui a fait sa fortune. Il est aux côtés de la firme informatique Sumerian ou des biotechs AC Immune et Anecova dès leurs débuts. L'investisseur a trouvé le moyen d'unir ses passions pour les sciences de

l'information et celles du vivant avec sa plus récente création: Aridhia. L'entreprise se profile comme un leader potentiel du secteur émergent de la santé électronique. Philanthrope – il a créé la fondation Infantia avec son épouse – Martin Velasco siège aussi au conseil de l'institution de microcrédit Blue Orchard.

Jean-Marc Wismer

CEO de Sensimed, Lausanne

Ingénieur EPFL, le Vaudois a débuté chez Valtronics, puis Medtronic, avant de décrocher un MBA à l'IMD. Lors de la bulle Internet, il est COO chez Lysis quand l'entreprise de TV numérique passe de 27 à 200 personnes. Plus tard, il soutient de jeunes pousses et prend la direction de Sensimed en 2007. Fondée en 2003, Sensimed a développé une lentille surveillant la pression intra-oculaire. La start-up a levé 10 millions de francs au début de l'année, tandis que le produit est en cours de commercialisation.

Crédit photo:Dr Bilan

300 plus influents: Industrie-Administration

Par Dino Auciello, Mathilde Binetruy, Fabienne Bogadi, Jean-Philippe Buchs, Cristina d'Agostino, Fabrice Delaye, Fabrice Eschmann, Pierre-Yves Frei, Yves Genier, Serge Guertchakoff, Jean-Marc Heuberger, Elodie Lavigne, Chantal Mathez de Senger, Gaëlle Sinnassamy, Myret Zaki. Coordination : Mary Vakaridis, le 22 juin 2011

Michael Ambühl

Secrétaire d'État aux questions financières internationales, Berne



Depuis le 1^{er} mars 2010, Michael Ambühl est le chef du Secrétariat d'Etat aux questions financières internationales (SFI). Cette nouvelle section du Département fédéral des finances a été créée une année après la décision du Conseil fédéral de renoncer au secret bancaire vis-à-vis de l'étranger. La concentration des forces permet une meilleure allocation des ressources et une plus grande réactivité face aux défis qui attendent la place financière helvétique. Né en 1951, Michael Ambühl est un diplomate considéré comme un redoutable négociateur. Actuellement, son principal défi consiste à convaincre nos voisins de conclure des accords avec la Suisse dans le domaine de l'évasion fiscale. Nom de code: Rubik. Notre pays propose un impôt libérateur à la source pour les résidents étrangers disposant de capitaux non déclarés placés dans les coffres des banques suisses. Si Michael Ambühl a été choisi par le gouvernement pour diriger le SFI, c'est parce qu'il a l'habitude de relever des challenges difficiles.

Ce docteur en sciences techniques de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, diplômé en gestion d'entreprise et mathématiques, a défendu à plusieurs reprises les intérêts de la Suisse au niveau international. De 2001 à 2004, il a mené avec succès les négociations relatives aux Accords bilatéraux avec l'Union européenne. Auparavant, il a exercé la fonction de chef de la section économique de l'ambassade de Suisse à New Delhi. En 2009, c'est encore lui qui doit trouver une solution pour mettre fin au différend qui oppose notre pays aux Etats-Unis dans le litige UBS touchant à la fraude fiscale. Il parviendra à signer un accord qui met fin aux procédures en cours. Michael Ambühl est entré à la Confédération en 1982 en tant que collaborateur du service diplomatique. En 1999, il est nommé ambassadeur et directeur du Bureau de l'intégration Suisse-Union européenne.

Philippe Gaydoul

Président du Gaydoul Group, Zurich

Propriétaire de Navyboot, Fogal, JetSet et des montres Hanhart, l'ex-CEO de Denner, 39 ans, a acquis en 2010 une part de 30% de la société de production Lailaps. Il appartient à un cercle de businessmen UDC avec qui il a fondé une nouvelle banque.

Magdalena Martullo-Blocher

Directrice d'EMS-Chemie, Domat/Ems (GR)

Diplômée de l'Université de Saint-Gall, Magdalena Martullo-Blocher (41 ans) dirige Ems-Chemie depuis 2004. En développant les activités du groupe chimique en Chine, la fille de Christoph Blocher a fait grimper le chiffre d'affaires d'un tiers en 2010.

Stefan Meierhans

Surveillant des prix, Berne

Devenu «Monsieur Prix» en 2008, ce docteur en économie a débuté au sein de l'Office fédéral de la justice puis œuvré au secrétariat général du Département de justice et police. Il lutte contre les hausses abusives des prix, avec ses armes législatives.

Carsten Schloter

CEO de Swisscom, Berne

A la tête de l'opérateur téléphonique historique depuis 2006, le manager allemand francophile mène une entreprise qui gagne des parts de marché dans tous les domaines. Mais la rentabilité souffre des contre-performances de la filiale italienne Fastweb.

Peter Spuhler

Patron de Stadler Rail, Bussnang (TG)

Conseiller national UDC thurgovien, Peter Spuhler, 52 ans, voit sa carrière politique boostée par ces succès d'entrepreneur à la tête de Stadler, fabricant de matériel roulant. Il a recruté l'ancien patron de Swiss, Christoph Franz, comme administrateur.

Claudine Amstein

Directrice de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI)



Après son master en droit de l'Université de Lausanne, Claudine Amstein commence à travailler comme juriste à l'âge de 21 ans à la Chambre vaudoise immobilière. Douze années plus tard, elle quitte l'association. Sous sa direction, le nombre de membres a explosé, passant de 2700 à son arrivée à 8500 en 2005. La même année, Claudine Amstein est nommée directrice de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie. Créée en 1989, la CVCI regroupe plus de 2800 entreprises (100 000 emplois), dont 80% de PME, actives dans les secteurs de l'administration, du commerce, de la construction, de l'industrie, de la santé, des services ou encore de l'enseignement. La CVCI est une association économique privée, non subventionnée qui est membre d'EconomieSuisse et de l'Union patronale suisse. Ses trois missions sont: la défense des conditions-cadres, le développement de services pour les entreprises et le réseautage. Claudine Amstein est également députée libérale au Grand Conseil vaudois depuis 2002.

Jean-Pascal Bobst

Président du comité de direction de Bobst Group, Prilly (VD)

Après la perte historique de 160 millions de francs en 2009 dans le sillage de la crise et l'entrée en fonction de Jean-Pascal Bobst en mai de la même année à la présidence du comité de direction, Bobst Group poursuit sa mutation. Après une réorganisation par métier, le fabricant de machines pour l'industrie d'emballage (un des leaders mondiaux de la branche) est en passe de simplifier son organisation au niveau décisionnel. Ce qui a entraîné la démission de Christian Budry, chef des finances, et de Hakan Pfeiffer, responsable de l'unité «Sheet-fed» (l'entité qui réalise les plus gros volumes). Si l'entreprise vaudoise de Prilly, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 1,2 milliard en 2010, reste confiante pour cette année, elle ne cache pas son inquiétude face à l'appréciation

continue du franc suisse. Les descendants de Joseph Bobst, fondateur de l'entreprise, détiennent plus de 40% du capital de l'entreprise. Jean-Pascal Bobst est le représentant de la quatrième génération.

Albert Baehny

CEO de Geberit, Rapperswil-Jona (SG)

Malgré l'opposition de certains actionnaires, Albert Baehny cumule depuis avril 2011 la fonction de CEO et de président du conseil de Geberit. Ce groupe figure parmi les leaders mondiaux de la branche du sanitaire avec un chiffre d'affaires de 2,1 milliards de francs. Il mise sur la croissance en Asie pour augmenter ses ventes. Albert Baehny dirige la société saint-galloise depuis 2005. Il est l'un des rares Romands à occuper une telle fonction en Suisse alémanique.

Hans-Ulrich Bigler

Directeur de l'Union suisse des arts et métiers (USAM), Berne

L'économiste âgé de 52 ans dirige l'USAM depuis 2008. Le lobby des «petits patrons», longtemps un bastion radical, est présidé depuis 2010 par l'UDC Bruno Zuppiger. Hans-Ulrich Bigler, radical, doit donc composer avec une nouvelle force. Mais l'homme connaît parfaitement les rouages des organisations faïtières, précédemment directeur de Swissmem, qui chapeaute l'industrie des machines et durant onze ans à la tête de Viscom, l'association des arts graphiques.

Peter Brabeck

Président de Nestlé, Vevey

CEO de la multinationale veveysanne dès 1997, l'Autrichien (66 ans) a cumulé cette fonction avec la présidence de 2005 à 2008. A cette date, ce manager qui a rejoint la compagnie en 1968 a cédé la direction à Paul Bulcke. Son influence reste néanmoins toujours très forte au sein de la firme comme dans l'ensemble du milieu économique. Il est aussi vice-président de L'Oréal et du Credit Suisse Group et administrateur du géant pétrolier américain Exxon.

Lukas Braunschweiler

CEO de Ruag, Berne

Propriété à 100% de la Confédération, cette entreprise d'armement se diversifie dans les activités civiles. Ruag maintient sa présence romande à l'aéroport de Genève avec Ruag Business Aviation et à Nyon avec Ruag Space. Le groupe emploie quelque 7700 personnes au niveau mondial, dont 5000 en Suisse. Lukas Braunschweiler est diplômé de l'EPFZ et chimiste de formation.

Herbert Bolliger

Président de la direction générale de Migros, Zurich

Pour Herbert Bolliger, c'est un affront: avec un chiffre d'affaires de 25 milliards de francs, Migros a été dépassée en 2010 par son concurrent Coop (27 milliards en incluant les revenus de son acquisition TransGourmet). Les deux coopératives continuent à s'affronter pour offrir les prix les plus attractifs aux consommateurs. Depuis quelques années, cette rivalité s'est étendue aux discounters allemands Lidl et Aldi.

Monique Bourquin

Directrice d'Unilever Suisse, Thayngen (SH)

Monique Bourquin (45 ans) a travaillé pour PriceWaterhouseCoopers, Knorr, Rivella et Mövenpick Foods Switzerland avant de rejoindre Unilever en 2002. Six ans plus tard, elle est nommée directrice régionale. Elle dirige une unité de 1200 collaborateurs sur trois sites en Suisse, dont le siège se trouve à Thayngen (Schaffhouse). Unilever Suisse a réalisé 515 millions de francs de chiffre d'affaires en 2010.

Paul Bulcke

CEO et administrateur-délégué de Nestlé, Vevey

Entré chez Nestlé comme stagiaire au service marketing en 1979, Paul Bulcke a gravi tous les échelons. En avril 2008, il succède à Peter Brabeck comme administrateur-délégué et devient le grand patron de la multinationale. Le Belge de 56 ans, connu pour son pragmatisme, dit vouloir poursuivre la stratégie gagnante de son prédécesseur, en prônant toutefois le dynamisme dans l'exécution des projets.

Claude Cornaz

CEO de Vetropack, Bülach (ZH)

CEO et président de Vetropack depuis 1993, Claude Cornaz est l'arrière-petit-neveu du fondateur de la verrerie, Henri Cornaz. La société est aujourd'hui une multinationale de 3000 employés cotée en bourse mais toujours en mains familiales car les descendants représentent 75% des voix de l'assemblée générale. Depuis la fermeture en 2002 de la verrerie de Bülach, l'usine de Saint-Prex, qui fête son centenaire, est l'unique site de production de verre d'emballage en Suisse.

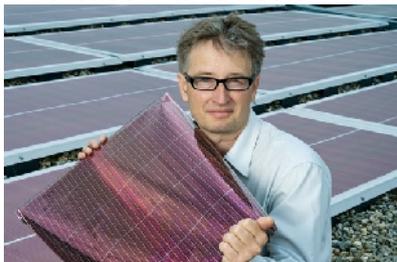
Christian Etter

Délégué du Conseil fédéral aux Accords commerciaux, Berne

Christian Etter (58 ans) est un homme de l'ombre. Ce fonctionnaire d'origine fribourgeoise joue pourtant un rôle clé pour faciliter les relations économiques entre la Suisse et les pays étrangers. Cet ambassadeur, membre de la direction du Secrétariat d'Etat à l'économie, figure en effet parmi les principaux artisans des Accords de libre-échange que la Suisse a conclus seule ou par le biais de l'AELE (Association européenne de libre-échange) avec de nombreux partenaires. Au total, notre pays a signé plus d'une vingtaine de traités de ce type en plus de ceux en vigueur avec l'Union européenne et l'AELE. L'ambassadeur rappelle volontiers que la Suisse bénéficie en Chine comme au Japon d'un énorme capital de sympathie. Le Conseil fédéral l'a nommé à la tête de la délégation qui négocie des accords avec la Chine, la Thaïlande et Hongkong. Des discussions sont aussi en cours avec l'Union douanière comprenant la Russie, la Biélorussie et le Kazakhstan ainsi qu'avec l'Algérie, l'Indonésie et l'Inde.

Diego Fischer

Cofondateur de VHF-Technologies, Yverdon-les-Bains



Il y a maintenant onze ans, Diego Fischer (48 ans) a fondé avec Alexandre Closset et Petro Torres l'entreprise VHF-Technologies et créé la marque Flexcell. Diplômé en électrotechnique de l'EPF de Zurich et titulaire d'un doctorat de l'Institut de microtechnique de l'Université de Neuchâtel, l'ingénieur décide en 2000 d'utiliser ses recherches pour la fabrication de cellules solaires flexibles. Aujourd'hui leader en Europe, l'entreprise développe des modules photovoltaïques à base de silicium amorphe, vendus dans le monde entier. Légères, incassables et faciles à transporter, les cellules flexibles produites à Yverdon-les-Bains peuvent s'intégrer facilement à tous les types de toitures et, de par l'absence de verre, à résister aux vibrations et aux secousses sismiques. Une avancée qui a contribué à l'utilisation de l'énergie solaire pour laquelle Diego Fischer a reçu en 2006 le Prix solaire suisse. La même année, l'Allemand Q-Cells est devenu actionnaire majoritaire de l'entreprise.

Serge Gaillard

Chef de la direction du travail au Secrétariat d'état à l'économie, Berne



Ancien dirigeant de l'Union syndicale suisse, Serge Gaillard dirige depuis 2007 la section travail du Secrétariat d'Etat à l'économie à Berne. Ce docteur en économie de l'Université de Zurich est confronté à une nouvelle réalité. Il ne peut plus revendiquer des hausses de salaire ou exiger de nouvelles conventions collectives. Aujourd'hui, son défi consiste à faire appliquer la législation et à proposer de nouvelles mesures pour que le marché du travail helvétique reste attractif. Un challenge avec la hausse de l'immigration qui découle des accords bilatéraux avec l'Union européenne. Serge Gaillard est surtout attentif à ce que les contrôles des travailleurs détachés en Suisse soient efficaces de façon à éviter le dumping salarial. Un risque ou une réalité qui pénalise non seulement le salarié mais également les entreprises helvétiques en matière de concurrence déloyale. Serge Gaillard est néanmoins convaincu que la libre circulation des personnes favorise la croissance économique.

Andreas Koopmann

Président d'Alstom Suisse, Baden (AG)

Andreas Koopmann cumule les mandats importants au sein de l'économie suisse. Patron de légende, il a dirigé le groupe vaudois Bobst (machines d'emballage) entre 1995 et 2009 puis il a été sacrifié sur l'autel de la crise. L'industriel préside désormais aux destinées d'Alstom Suisse (matériel ferroviaire et énergie). Annoncée en 2010, la restructuration des activités européennes, y compris helvétiques, a finalement entraîné le licenciement de 445 collaborateurs au lieu des 750 prévus. Les deux sites touchés – Baden et Birr – sont situés en Argovie où Alstom Suisse est le plus important employeur privé du canton avec environ quelque 6000 employés. Les activités d'Andreas Koopmann s'étendent aussi à de nombreux autres domaines: la banque (administrateur de Credit Suisse), l'agroalimentaire (vice-président de Nestlé), les conseils et l'ingénierie (administrateur de CSD), la mécanique (administrateur de Georg Fischer) et l'industrie des machines (vice-président de l'association Swissmem).

Thomas Daum

Directeur de l'Union patronale suisse (UPS), Zurich

Thomas Daum, 62 ans, dirige l'Union patronale suisse depuis cinq ans. L'UPS représente environ 100 000 entreprises et plus d'un million de collaborateurs. C'est l'organisation la plus importante du pays avec EconomieSuisse et l'Union des arts et métiers (USAM). Le Zurichois, inscrit au Parti radical, défend notamment une hausse de l'âge de la retraite à 67 ans. Et continue par ailleurs de défendre la voie bilatérale malgré des critiques de plus en plus virulentes.

Carl Elsener

CEO de Victorinox, Ibach (SZ)

Carl Elsener représente la quatrième génération à la tête de Victorinox, fondée par son arrière-grand-père en 1884. Après le 11 septembre 2001 et la baisse des ventes de couteaux, l'entreprise se diversifie avec des montres, des parfums, des vêtements et des bagages. Elle totalise 1700 collaborateurs dans le monde pour un chiffre d'affaires de

500 millions de francs. La famille Elsener possède 10% des actions, les 90% restants étant la propriété des fondations Victorinox.

Paolo Fellin

Vice-président de Caterpillar, région EMEA, Genève

Paolo Fellin travaille depuis 1980 au sein du groupe américain Caterpillar, premier fabricant d'équipements de chantier au monde. En 2004, il est nommé vice-président de la division marketing et en 2009, vice-président du département distribution et services pour la région Europe, Afrique, Moyen-Orient et Russie. Le site genevois, siège européen de la multinationale, emploie près de 400 personnes.

Norman Hay

CEO de Cargill International, Genève

Le Britannique Norman Hay a débuté sa carrière chez Cargill en 1976. Il est nommé CEO et président en 2005. Spécialisé dans les activités de négoce international (céréales, sucre, énergie, fret maritime, finance), le géant américain a son siège européen à Genève. Celui-ci emploie 550 personnes et génère un chiffre d'affaires de 22 milliards de francs.

Joseph Hogan

CEO d'ABB, Zurich

Après vingt ans passés chez General Electric à grimper les échelons, Joseph Hogan (51 ans) est nommé CEO d'ABB en septembre 2008. Il est le premier Américain à diriger la multinationale helvético-suédoise. Le géant ABB, leader mondial de l'efficacité énergétique, totalise un chiffre d'affaires de 35 milliards de francs pour un effectif de 117 000 collaborateurs sur les cinq continents. Ce diplômé en sciences est titulaire d'un MBA de l'Université américaine Robert Morris.

Marie-Gabrielle Ineichen

Secrétaire d'Etat à l'économie, Berne

Elle est la première femme à accéder au poste de secrétaire d'Etat. Avocate de formation, Marie-Gabrielle Ineichen, 50 ans, pratique le Seco (Secrétariat d'Etat à l'économie) depuis plus de vingt ans. Autant dire qu'elle connaît la maison et que c'est là qu'elle a construit sa réputation d'excellente négociatrice dans les accords de libre-échange, développée au contact de l'OMC ou de rencontres bilatérales.

Heinz Karrer

CEO d'Axpo, Baden (AG)

Heinz Karrer dirige Axpo, le numéro deux de l'énergie en Suisse derrière Alpiq et préside Swisselectric, le puissant lobby des électriciens. Ce dernier n'a pas réussi à convaincre le Conseil fédéral de poursuivre l'aventure nucléaire en Suisse. Pour Axpo, le coup est rude. La société des cantons du nord-ouest du pays devra remplacer ses propres centrales nucléaires (Beznau I et II) ces prochaines décennies et faire face à la fin de la production de Gösgen et de Leibstadt.

Bernard Lehmann

Directeur de l'Office fédéral de l'agriculture, Berne

Le 1er juillet, Bernard Lehmann prendra les rênes de l'Office fédéral de l'agriculture. Agé de 57 ans, cet ingénieur agronome, qui a grandi dans le canton de Vaud, enseigne actuellement à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Ancien directeur-adjoint de l'Union suisse des paysans, il connaît les rouages du milieu agricole. L'homme est reconnu à la fois pour ses compétences et son approche humaniste de la branche.

Jan Lundin

Président et CEO de Lundin Petroleum, Vancouver (CAN)/Genève

A 51 ans, Jan Lundin est président et CEO de Lundin Petroleum, une multinationale active dans l'exploration et l'exploitation de pétrole et de gaz. Le Suédois s'est installé à Genève

il y a une quinzaine d'années après plusieurs séjours au Moyen-Orient et aux Etats-Unis. C'est déjà dans la Cité de Calvin que vivent ses parents depuis 1966. Son père Adolf Lundin, fondateur de Lundin Petroleum en 1971, fut un pionnier de l'exploration des ressources naturelles au Moyen-Orient, en Afrique et en Europe. La famille détient 25% des actions d'Etrion, un des plus gros producteurs d'énergie solaire en Italie. Grâce à six installations réparties entre les régions de Rome et des Pouilles, elle produit 47 mégawatts (MW), ce qui permet de fournir de l'électricité à 23 000 ménages. Le cadet des Lundin, diplômé en génie pétrolier de l'Université de Tulsa (Oklahoma, Etats-Unis) a fait construire en 2007 le Jiva Hill Park Hotel à Crozet, commune du Pays de Gex, un cinq-étoiles à près de 1000 francs la nuit.

Carolina Müller-Möhl
Propriétaire de MMG, Zurich



Depuis 2000, la veuve de l'homme d'affaires Ernst Möhl est à la tête de Müller-Möhl Group (MMG). Fondé par son mari, ce groupe gère différentes participations industrielles. Carolina Müller-Möhl (45 ans) présente le profil idéal pour féminiser le bastion mâle des conseils d'administration helvétiques. Administratrice chez Nestlé depuis 2004, elle siège depuis 2008 chez Orascom, la société du milliardaire égyptien Samih Sawiris qui construit à Andermatt (UR). Elle est entrée au conseil de la Neue Zürcher Zeitung (NZZ) en 2010, sous l'influence d'un groupe d'actionnaires dont l'ex-patron de Denner Philippe Gaydoul et le banquier Thomas Matter. Diplômée en sciences politiques, elle a étudié en Allemagne et plus tard à la London School of Economics puis à l'Institut européen de l'Université de Bâle. Elle est aussi au conseil de fondation du Zoo de Zurich, un excellent réseau où elle croise le banquier de Wegelin Konrad Hummler, le CEO de Vontobel Urs Widmer ou encore la maire socialiste de Zurich Corine Mauch.

Willi Liebherr
Président de Liebherr International, Bulle

Président d'un des plus puissants groupes mondiaux actifs dans les engins de chantier, Willi Liebherr parcourt la planète pour renforcer la présence de l'entreprise familiale qu'il détient avec sa sœur Isolde. En 2009, le chiffre d'affaires et le nombre de collaborateurs se sont élevés respectivement à 9 milliards de francs et à 32 000. Liebherr Machines et l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg ont signé un partenariat pour développer une nouvelle filiale.

Hansueli Loosli
Président de la direction générale de Coop, Bâle

A la tête du distributeur bâlois depuis 1997, Hansueli Loosli a réussi son pari: devancer son rival Migros. Avec le rachat du grossiste TransGourmet, le chiffre d'affaires total de Coop (27 milliards en 2010 en incluant cette acquisition) dépasse celui de son rival zurichois (25 milliards). A 55 ans, Hansueli Loosli quittera ses charges opérationnelles le 1er septembre pour accéder à celles de président du conseil. A la même date, il prendra la même fonction chez Swisscom.

Vincent Martenet

Président de la Commission fédérale de la concurrence, Berne

Le 1^{er} juillet 2009, le Vaudois Vincent Martenet accédait à la présidence de la Commission fédérale de la concurrence. Une tâche ardue en raison de la difficulté à faire appliquer la loi. Pour preuve, le désaveu du Tribunal fédéral qui a permis à Swisscom d'échapper à une amende de 333 millions de francs prononcée par la Comco. Prochainement, le Parlement se penchera sur une nouvelle législation. La loi sur les cartels en sortira-t-elle renforcée? Pas sûr.

Frédérique Reeb-Landry

Directrice générale de P&G, Genève

Entrée chez Procter & Gamble en 1994 un doctorat en pharmacie en poche, Frédérique Reeb-Landry est aujourd'hui directrice générale du site de Genève. Elle siège aux conseils de la Fédération des entreprises romandes, de la Swiss American Chamber of Commerce et au bureau du Club diplomatique de Genève.

Christophe Nicolet

CEO de Felco, Les Geneveys-sur-Coffrane (NE)

Pour la première fois en soixante-six ans d'histoire, la direction générale du fabricant de sécateurs et outils de coupe Felco ne sera pas assumée par une personne de la famille du fondateur. En effet, Christophe Nicolet va succéder cet été à Laurent Perrin, qui s'apprête à retourner pour Felco au Canada, où il avait commencé sa carrière déjà pour le compte de la firme familiale. Christophe Nicolet est diplômé de l'Ecole technique supérieure de Lausanne. Il a complété son cursus par un post-grade en gestion d'entreprise. Après avoir occupé différents postes dans l'industrie, il a rejoint le secteur de l'horlogerie où il a travaillé neuf ans en Malaisie et en Suisse pour Swatch Group. Le Neuchâtelois est marié et père de deux enfants. Basée dans l'arc jurassien, Felco a su maintenir en Suisse sa production industrielle grâce à des outils haut de gamme destinés aux marchés professionnels de la taille et de la coupe industrielle. La firme jouit d'une reconnaissance internationale pour ses produits.

Michael Pieper

CEO et propriétaire de Franke Artemis, Aarburg (AG)



A 65 ans, Michael Pieper reste un des entrepreneurs les plus dynamiques du pays. Il détient diverses participations par le biais de sa société Franke Artemis: 81,2% de Feintool (machines de formage et de découpage), 25% de Forbo (colles et revêtements), 21% d'Adval Tech (machines), 11,5% d'Autoneum (sous-traitant automobile), 11,5% de Rieter (machines textiles), 10% de Precios Wood (bois tropicaux). Michael Pieper reste surtout le patron incontesté de Franke Kitchen Systems Group (équipement de cuisines) dont il a pris la tête en 1989. En vingt ans, il en a fait un des leaders mondiaux de la branche. Son chiffre d'affaires atteint environ 2,4 milliards de francs et son effectif dépasse 10 000 collaborateurs. A 65 ans, Michael Pieper compte rester CEO jusqu'à ce qu'il trouve un successeur digne de le remplacer. Parmi les favoris figure l'un des cadres du groupe.

Ursula Renold

Directrice de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie,

Berne

Depuis 2005, Ursula Renold dirige l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT). Rattaché au Département de l'économie, celui-ci s'occupe du domaine de l'apprentissage et des Hautes Ecoles spécialisées (HES) et de l'innovation. Docteur en histoire et au bénéfice d'une longue expérience dans la formation, Ursula Renold détient un poste clé. Elle doit faire face à ceux qui estiment que la Confédération prend trop de pouvoir au détriment des cantons et à ceux qui critiquent l'académisation des HES. Ursula Renold a planché sur le masterplan présenté par le Conseil fédéral pour faire de la Suisse une place économique forte dans le domaine des cleantechs. La Commission pour la technologie et l'innovation (CTI) est un des acteurs parmi les importants pour favoriser la recherche et le développement orienté vers les besoins du marché. Après la décision d'abandonner la production d'énergie nucléaire en Suisse, on attend beaucoup des soutiens financiers octroyés par la CTI.

Bernard Rüeger

Directeur général de Rüeger, Crissier



Ce chef d'entreprise diplômé en gestion dirige depuis 1986 Rüeger, manufacture familiale spécialisée dans la production et la commercialisation d'instruments de mesure de température et de pression. Il a notamment initié son développement sur le marché asiatique, avec comme points d'orgue l'ouverture d'un bureau en Malaisie il y a quinze ans et surtout la création en 2005 d'une unité de production et de vente en Chine (Beijing Rüeger Precision). Parallèlement à ce mandat, Bernard Rüeger (53 ans) préside depuis 2006 la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie, qui, avec ses 2700 membres, représente plus de 100 000 emplois dans le canton et se classe comme la plus importante en Suisse. Particulièrement impliqué dans la vie économique locale, ce passionné de sports extrêmes est également administrateur de plusieurs sociétés dont Socorex, Jaquet, Lyncée Tec, Alpsens et Lienhard Office Group ainsi que membre du conseil d'administration de Coop et du comité de direction d'EconomieSuisse.

Monika Ribar

Présidente et CEO de Panalpina Group, Bâle

Membre de la direction depuis 2000, Monika Ribar est CEO de Panalpina depuis 2006, multinationale de 15 000 collaborateurs spécialisée dans le transport et la logistique. Malgré la crise et les amendes liées à des cas de corruption, le géant a réalisé un chiffre d'affaires de 7,1 milliards de francs en 2010. La Suisse de 52 ans est depuis 2004 membre des conseils de Logitech International et de la Banque Julius Bär.

Martin Rohner

Directeur général de Max Havelaar (Suisse)

Licencié en économie de l'Université de Saint-Gall, l'ancien chef de la division au Seco a été nommé directeur général de la Fondation Max Havelaar en 2005. Des bananes aux roses: plus de 1500 articles sont labellisés en Suisse par cette organisation spécialisée dans le commerce équitable. Avec plus de 200 partenaires, dont les principaux sont Coop et Migros, le label a connu une hausse de 10% de ses ventes l'an dernier, dépassant les

303,5 millions de francs de chiffre d'affaires.

Kurt Rohrbach

Président de la direction de FMB-BKW, Berne

Depuis dix ans, Kurt Rohrbach préside la direction des Forces motrices bernoises. Après un diplôme d'ingénieur électricien obtenu à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, il est entré en 1980 au sein de cette société électrique. Dans les prochaines années, Kurt Rohrbach devra relever un gros défi: le remplacement de la centrale nucléaire de Mühleberg, propriété à 100% des FMB, dont l'activité prendra fin en 2022.

Alfred Schindler

Président de Schindler Group, ascenseurs, Ebikon (LU)

A 61 ans, Alfred Schindler, descendant du fondateur, préside Schindler Group, numéro deux mondial (après l'américain Otis) de la fabrication d'ascenseurs et numéro un mondial de celle d'escaliers roulants. La multinationale emploie 43 000 collaborateurs dans plus de 140 pays, dont près de 4500 en Suisse pour un chiffre d'affaires estimé autour des 10 milliards de francs.

Carlo Schmid

Président de l'EiCom, Berne

Le rôle de la Commission fédérale de l'électricité (EiCom) est de veiller à ce que l'électricité soit distribuée à des prix acceptables. Quitte à solliciter les tribunaux. Avocat, ancien conseiller aux Etats PDC, landammann d'Appenzell Rhodes-Intérieures, Carlo Schmid a été appelé à la présidence pour sa maîtrise du consensus. Cette autorité a réussi à contenir les prétentions des électriciens depuis l'ouverture de marché à la concurrence en 2009.

Martin Senn

CEO de Zurich Financial Services, Zurich

A la tête d'un des poids lourds de l'indice SMI (Swiss Market Index), Martin Senn (54 ans) se distingue par sa discrétion. Il a succédé l'année dernière à James Schiro au poste de CEO après avoir rejoint le groupe d'assurances en 2006. Banquier de formation, il a débuté à la SBS et exercé différents postes à Hongkong, Singapour et Tokyo. Toujours au Japon, il rejoint le Credit Suisse où il grimpe les échelons, puis passe trois ans à la direction de Swiss Life avant d'entrer chez Zurich Financial.

Yves Serra

CEO de Georg Fischer, Schaffhouse

Cet ingénieur a orchestré une lourde restructuration en 2009 à la suite de la crise. Quelque 2300 emplois ont été supprimés. Le fournisseur de composants pour l'industrie automobile a renoué avec les chiffres noirs en 2010. La firme détient 17 fabriques et 30 sociétés en Asie. Yves Serra (57 ans) a été attaché commercial de l'Ambassade de France à Manille, puis il a travaillé chez Alstom et pour Sulzer au Japon. Il a rejoint Georg Fischer en 1992.

Jasmin Staiblin

CEO d'ABB Suisse, Baden

Elue cette année administratrice du fabricant de composants schaffhousois Georg Fischer, Jasmin Staiblin (41 ans) dirige ABB Suisse depuis 2006. Cette Allemande a étudié l'ingénierie électrique et la physique. Spécialiste des turbines, elle est encore membre de comité exécutif de l'association faîtière des machines Swissmem et administratrice de la Neue Aargauer Bank.

Hans Schweickardt

Président du conseil d'Alpiq, Olten



Après la catastrophe de Fukushima, Hans Schweickardt a dû réviser ses leçons: les centrales nucléaires sont des installations fragiles et dangereuses. La décision du Conseil fédéral d'abandonner la production d'énergie nucléaire en Suisse d'ici à 2034 aura des conséquences sur la stratégie d'Alpiq, numéro un de la branche en Suisse (chiffre d'affaires: 14 milliards de francs, effectif: 11 000 collaborateurs). Si le Parlement, voire le peuple, confirme la politique énergétique du gouvernement, Alpiq devra renoncer à la production d'énergie nucléaire. Cette société contrôle respectivement 40% et 32,4% des centrales de Gösgen et de Leibstadt. Avant la décision du Conseil fédéral, Alpiq avait défini une nouvelle stratégie valable jusqu'en 2020. Cette dernière doit lui permettre de doubler sa production totale d'énergie (investissements prévus de 10 milliards de francs) et d'accroître sa rentabilité. Quant aux énergies renouvelables, elles doivent passer de 2% à 10% de la puissance installée.

Laure Sottas Solenghi

Présidente de Sottas Building, Fribourg

Fille du fondateur de l'entreprise Bernard Sottas, Laure Sottas Solenghi (38 ans), ingénieure en génie civil diplômée de l'EPFZ, a succédé l'été dernier à son père à la tête du conseil d'administration de Sottas Building. Son mari Nadir Solenghi est quant à lui directeur général de l'entreprise de construction métallique. En 2007, la société de Bulle s'est associée au spécialiste du solaire Agena Energies à Moudon, pour intégrer ses solutions dans la réalisation de façades. L'entreprise construit aussi à Berne, Zurich, ou Londres. Un quart du chiffre d'affaires est gagné outre-Sarine et 20 autres pour-cent à l'étranger. Forte de 270 collaborateurs, la société créée en 1982 réalise un chiffre d'affaires de près de 80 millions de francs. En 2010, le Swiss Venture Club a consacré Sottas entreprise romande de l'année. Laure Sottas Solenghi a rejoint la société dès 1999. Prévoyant, son père a démarré le processus de succession dès 2005. L'entreprise constitue un modèle de transmission réussie.

Ernst Tanner

CEO et président de Lindt & Sprüngli, Zurich

Depuis plus de dix-huit ans, Ernst Tanner travaille aux lettres de noblesse du chocolat Made in Switzerland. Pari gagné: on ne détrône plus Lindt & Sprüngli, leader mondial sur le segment premium. Diplômé des plus prestigieuses universités (Columbia, Duke et Harvard), le CEO et président du groupe zurichois a su insuffler une nouvelle dynamique à l'entreprise, aujourd'hui reconnue comme l'une des plus innovantes. Originaire du canton de Schaffhouse, Ernst Tanner passe plus de vingt-cinq ans de sa carrière chez Johnson & Johnson, gravissant les échelons en Suisse et aux Etats-Unis, puis devient en 1990 directeur général Europe du géant américain. En 1993, il est nommé CEO de Lindt & Sprüngli et vice-président du conseil d'administration. Il est nommé président un an plus tard. A 64 ans, l'homme, qui a scellé le succès du chocolat qui a Roger Federer comme ambassadeur, est administrateur chez Swatch, ainsi que membre du directoire de la Chambre de commerce de Zurich.

Isabelle Welton

CEO d'IBM Suisse, Zurich



Isabelle Welton (48 ans) est l'une des rares femmes à diriger la filiale helvétique d'un groupe international, voire même une grande entreprise tout court. A la tête d'IBM Suisse et de ses 3000 collaborateurs depuis janvier 2010, elle jouit à ce titre d'une grande visibilité lors de rencontres économiques et dans les médias. Mère de deux enfants, la CEO a l'habitude de se lever à 5 heures du matin pour traiter ses e-mails avant d'arriver au bureau pour 7 heures. Auparavant, la manager chapeautait les services de marketing et de communication d'IBM en Suisse et en Autriche. Cette Suisseuse née à Baden (AG) a débuté à la Citibank à New York et à Tokyo. Elle a vécu de 1990 à 1994 à Genève avec sa famille avant de s'installer à Zurich. Elle passe plusieurs années à la tête de la communication externe au niveau mondial chez Zurich Financial Services en tant que membre de la direction. Cette diplômée en droit de l'Université de Zurich rejoint IBM Suisse en 2003 et entre l'année suivante à la direction.

Pascal Strupler

Directeur de l'OFSP, Berne

Auparavant secrétaire général du département de Pascal Couchepin, Pascal Strupler reprend en 2010 le poste de directeur de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Un office chargé de la difficile mission de dompter les coûts de la santé tout en améliorant la recherche et de la formation. Par le passé, le Valaisan de 52 ans a œuvré pendant plus de vingt ans dans quatre départements de l'Administration fédérale (finance, économie, affaires étrangères, intérieur).

Viktor Vekselberg

Président du conseil de Renova, Zurich

Cet oligarque russe de 54 ans est le fondateur de Renova (pétrole, aluminium). Dans les années 2000, le groupe a investi dans OC Oerlikon et Sulzer, dans des circonstances controversées. En 2003, il réalise la joint-venture entre TNK et les activités de BP en Russie, qui devient numéro trois de l'industrie pétrolière russe. Son empire continue à s'agrandir dans l'immobilier en Russie et dans des projets miniers en Afrique du Sud.

Peter Voser

CEO de Royal Dutch Shell, La Haye (Pays-Bas)

Diplômé en économie à l'Université de Zurich, l'Argovien de 53 ans est patron du géant pétrolier depuis juillet 2009. De l'Argentine au Chili, puis à Londres, Peter Voser se voit nommer à divers postes financiers au sein de la compagnie anglo-néerlandaise. Une infidélité de deux ans chez ABB à la tête des finances ne le détournera finalement pas des pipelines. Il revient à la Royal Dutch Shell Group comme CFO en 2004.

Fritz Zurbrügg

Directeur de l'Administration fédérale des finances, Berne

Economiste reconnu, Fritz Zurbrügg dirige l'Administration fédérale des finances depuis avril 2010. A l'heure de la crise de la dette européenne, le Bernois de 51 ans règne sur des finances saines. La clé du succès? «Le frein à l'endettement», qui a été accepté par le peuple en 2001. Fritz Zurbrügg s'est rendu dernièrement aux États-Unis pour promouvoir cet instrument de gestion des finances publiques.

Crédit photo:Dr Bilan

300 plus influents: Banque-Finance

Par Dino Auciello, Mathilde Binetruy, Fabienne Bogadi, Jean-Philippe Buchs, Cristina d'Agostino, Fabrice Delaye, Fabrice Eschmann, Pierre-Yves Frei, Yves Genier, Serge Guertchakoff, Jean-Marc Heuberger, Elodie Lavigne, Chantal Mathez de Senger, Gaëlle Sinnassamy, Myret Zaki. Coordination : Mary Vakaridis, le 22 juin 2011

Philipp Hildebrand

Président de la Banque nationale suisse (BNS), Berne/Zurich



Philipp Hildebrand (48 ans) est volontiers cité comme le Suisse le plus influent dans le monde. Siégeant au Conseil de stabilité financière de la Banque des règlements internationaux à Bâle (BRI), il jouit d'un formidable réseau personnel international. Son nom a été évoqué pour la succession à la tête de la Banque centrale européenne comme du FMI, à la suite de la démission forcée de Dominique Strauss-Kahn. Le 1^{er} janvier 2010, un vent de renouveau accompagne l'arrivée de cet ex-nageur de compétition à la tête de l'univers gris de la BNS. L'économie suisse connaît alors sa pire récession depuis 1975. Artisan du sauvetage de l'UBS, établissement qui l'avait pressenti pour sa direction, cet ancien de Vontobel et de l'Union Bancaire Privée a été en première ligne de la crise des subprimes. Il rejoint le directoire de la BNS en 2003 et devient vice-président en 2007. Ce diplômé en lettres de Toronto a étudié à l'IHEID genevois, puis à l'Institut universitaire européen de Florence. Il obtient enfin un doctorat en études internationales à Oxford.

Le Lucernois se démarque par sa volonté d'encadrer les banques trop imposantes. Il soutient ce qui est suggéré dans le monde pour réduire le danger systémique, limiter les bonus ou empêcher les prises de risque pour compte propre sur les marchés financiers... ce qui lui vaut une certaine inimitié de la part des grandes banques. Le patron de la BNS a dû essuyer au début de l'année les attaques de l'UDC blochéenne. Celle-ci lui reproche de ruiner l'institution par ses achats d'euros visant à faire baisser le franc suisse et soutenir l'industrie exportatrice. Le banquier central a été défendu par le gouvernement qui louait sa gestion de l'appréciation problématique du franc. La BNS a terminé l'exercice 2010 sur une perte de près de 20 milliards de francs. La devise helvétique continuant de s'apprécier, les observateurs considèrent que la BNS est peu susceptible de relever ses taux d'intérêt (à 0% actuellement) avant la fin de l'année.

Albert Michel

CEO de la BCF, Fribourg

Le fondateur du Comptoir gruérien quittera la Banque Cantonale de Fribourg à la fin 2011, après l'avoir transformée en un établissement familial des records. Cet hyperactif est connu pour l'étendue de son réseau. Il sera remplacé par Edgar Jeitziner.

Marco Dunand et Daniel Jaeggi

Directeurs généraux de Mercuria Energy Trading, Genève

Les deux ex-traders de Goldman Sachs ont fondé en 2004 une société qui affichait en 2008 un chiffre d'affaires de 45 milliards de dollars. Mercuria a contribué à faire de Genève la nouvelle capitale du négoce pétrolier qui a supplanté Londres en 2010.

Konrad Hummler

Associé Wegelin, Saint-Gall

Le banquier saint-gallois à la base de la success story de Wegelin gagne en influence avec son arrivée à la présidence du conseil d'administration de la Neue Zürcher Zeitung. Il défend la stratégie de l'argent propre pour la place financière helvétique.

Antoinette Hunziker-Ebnetter

Investisseur et mécène, Zurich

Antoinette Hunziker s'est illustrée dans la réalisation de la plate-forme électronique SWX. Elle se concentre depuis 2007 sur l'investissement dans des projets sociaux avec Forma Futura et la Fondation Esperia orientée vers l'Ukraine et la mer Noire.

Henri Torrione

Professeur à l'Université de Fribourg

Expert très sollicité sur la question du secret bancaire, Henri Torrione (59 ans) enseigne à l'Université de Fribourg le droit fiscal suisse et international, ainsi que la philosophie du droit. Il est également avocat au sein de l'étude Lenz & Staehelin.

Marc Bürki

Directeur général de Swissquote Bank, Gland (VD)

Le CEO de Swissquote, Marc Bürki, n'a pas dormi sur ses lauriers. Après la croissance interne connue jusqu'en 2007, l'ingénieur EPFL a poursuivi l'expansion de la première banque suisse 100% en ligne. Alors que les revenus des transactions du négoce baissaient entre 2008 et 2010, le CEO a su préparer la croissance future à travers des rachats et partenariats. Le groupe de Gland (VD) s'est d'abord étendu en 2010 à la gestion de fortune, touchant un segment de clientèle plus haut de gamme. Puis, la même année, Swissquote rachetait ACM, le leader suisse du négoce de devises en ligne, ainsi que le courtier en ligne zurichois TradeJet. Et en juin 2011, Mark Bürki annonçait que son groupe entrait dans le domaine des prêts hypothécaires sur Internet, en partenariat avec la Banque Cantonale de Bâle-Campagne. Swissquote, dont les avoirs de clientèle atteignaient 4 milliards de francs en 2006, gèrera 8 milliards à fin 2011. Mark Bürki prouve que tous services bancaires peuvent être proposés en ligne...

Boris Collardi

CEO Julius Baer, Zurich



Boris Collardi a l'art de cultiver la différence. A 34 ans seulement, il devient le plus jeune dirigeant de l'histoire de Julius Baer, le prestigieux groupe zurichois, spécialisé dans la gestion de fortune. Né à Genève, il est le seul Romand à être à la tête d'une banque

alémanique. C'est en mai 2009 que cet ancien de Credit Suisse prend les commandes du plus grand groupe suisse de private banking. Julius Baer a depuis été récompensé de plusieurs prix dont, en 2010, le Best Private Bank in Switzerland de PWM Magazine du Financial Times. Dans un contexte politique et fiscal en pleine mutation, le groupe se distingue avec un modèle stratégique unique: attitude proactive aux changements, nouvelles acquisitions et politique d'expansion. Fin 2010, il enregistre une progression de 10,5% des actifs sous gestion. Ses prochains axes de développement sont la Suisse, l'Europe (en particulier l'Allemagne, l'Italie et l'Europe de l'Est), l'Amérique latine et surtout l'Asie, qui représente 15% de sa fortune sous gestion.

Luc Argand

Avocat et président du Salon de l'auto, Genève

Président du Salon international de l'auto de Genève, membre du Tribunal arbitral du sport à Lausanne, l'avocat genevois Luc Argand est aussi un influent membre du secteur bancaire genevois. Président de la banque Syz & Co, il est par ailleurs proche de la famille Rothschild, qu'il conseille au travers notamment du conseil d'administration de la BPER, la maison familiale.

Raymond Baer

Président de Julius Baer, Zurich

L'extension à l'étranger du réseau de la banque privée Julius Baer porte la signature de Raymond Baer. Loin de s'arc-bouter sur le secret bancaire, le Zurichois est l'un des premiers à avoir tiré les conséquences de l'abandon de la distinction entre évvasion et fraude fiscale en mars 2009. Depuis, il cherche à rapprocher sa banque de ses clients en Europe ou en Amérique latine. Il apporte un soutien actif à Rubik, le projet de fiscalisation des avoirs étrangers déposés en Suisse.

Dominique Biedermann

Directeur de la Fondation Ethos, Genève

A la tête de la Fondation Ethos depuis 1998, le Genevois pèse quelque 2,2 milliards de francs confiés par 84 fonds de pension. Il s'engage pour une meilleure gouvernance des entreprises et contre les hautes rétributions des managers. A son palmarès, l'abandon de la double casquette par Daniel Vasella chez Novartis et Peter Brabeck chez Nestlé. Il est aussi derrière le rejet du système de rémunération présenté par Novartis lors d'un vote consultatif début 2011.

Jean-Pierre Danthine

Membre de la direction générale de la BNS, Zurich

Ancien directeur du Swiss Finance Institute et professeur aux HEC Lausanne, Jean-Pierre Danthine a été appelé en 2010 à la direction de la Banque nationale suisse (BNS). Nommé à la tête du 3e département, le Belgo-Suisse âgé de 61 ans y a notamment la charge du marché des changes. Confronté à des critiques, il a dû défendre les achats d'euros opérés par la BNS en 2010 pour contrer une trop forte revalorisation du franc.

Ariane et Benjamin de Rothschild

Présidence de la Compagnie financière Edmond de Rothschild, Genève

Pour le groupe Edmond de Rothschild, l'exercice 2010 a vu une hausse des avoirs sous gestion à 92,7 milliards de francs, certes un peu ralentie. Le trait le plus marquant a été l'accession d'Ariane, épouse de Benjamin, principal actionnaire, à la vice-présidence du conseil d'administration, ce qui en fait une des femmes les plus puissantes de la place financière suisse.

Rajna Gibson

Professeure de finance, Université de Genève

Rajna Gibson dirige le Geneva Finance Research Institute à l'Université de Genève. Cette pionnière des produits dérivés, mère d'un enfant, est aussi responsable de la recherche

au Swiss Finance Institute. La Suisse d'origine croate est encore vice-directrice du Programme de recherche national (PNR) Finrisk. Elle est l'une des signataires d'un récent appel international visant à la refonte de l'enseignement de la finance.

Blaise Goetschin

Directeur général de la Banque Cantonale de Genève

Alors que les banques cantonales tendent, en raison de temps difficiles, à se replier sur leur marché domestique, la Banque Cantonale de Genève (BCGE) fait tout le contraire. Elle ouvre des bureaux de gestion de fortune en Asie, étend sa présence en France et s'affirme dans le financement du négoce. Pour Blaise Goetschin, c'est la piste pour obtenir une croissance de la rentabilité si difficile à assurer dans la banque de détail.

Famille Hinduja

Groupe Hinduja, Genève

La famille Hinduja, d'origine indienne, est aux commandes du groupe éponyme depuis une centaine d'années. Il s'est diversifié tout au long de son histoire. Il est actif dans l'automobile, l'énergie, la chimie, l'informatique, le commerce et la banque. Il opère dans 32 pays et compte plus de 30 000 employés. La fortune de la famille installée sur les bords du Léman est estimée entre 2 et 3 milliards de francs.

Guy de Picciotto

Directeur général de l'UBP, Genève

En acceptant en décembre 2010 de payer 550 millions de dollars pour solde de tout compte aux victimes de Bernard Madoff, l'UBP a retiré une épine fichée dans son pied depuis décembre 2008. Il était grand temps de tourner la page pour Guy de Picciotto, directeur général de la banque fondée et présidée par son père Edgar. Sa spécialisation dans la gestion de fortune – privée et institutionnelle – avec un accent sur les hedge funds lui interdisait de traîner ce boulet plus longtemps, alors que la force du franc, la faiblesse des taux d'intérêt et l'érosion du secret bancaire ont entraîné une baisse de 13% de la masse sous gestion à 65 milliards de francs en 2010. Son nouvel élan, la banque va le chercher là où son expertise est la meilleure, les hedge funds. Non sans raison. Bien que la clientèle exige des garde-fous plus efficaces, comme des comptes gérés, la fortune globale investie dans l'alternatif a dépassé ce printemps son pic de 2007 et sa croissance ne semble pas s'essouffler.

Brady Dougan

Directeur général du Credit Suisse, Zurich



Dans un univers bancaire frappé par la crise et soutenu à bout de bras par les Etats, Credit Suisse fait figure d'exception: pertes limitées, fonds propres en suffisance, aucun refinancement public, contrairement à l'UBS. Une situation enviable qui doit beaucoup à Brady Dougan, cet Américain fils de cheminot qui dirige la banque depuis mai 2007. Il pourrait presque passer pour un saint, ayant apporté son appui au durcissement des règles concernant les banques «trop grandes pour faire faillite». Mais il y a une ombre au tableau: son bonus record de 90 millions de francs empoché au printemps 2010. Le grand

patron touchait certes les fruits d'un plan de cinq ans. Mais il encaissait cette somme juste après avoir réduit d'un tiers les rémunérations variables de ses salariés britanniques et avant un débat en Suisse sur la limitation des bonus bancaires. Le banquier n'a pas contribué à défendre la position de ses pairs qui souhaitent maintenir la plus grande liberté en matière de rétribution.

Fiona Frick

CEO d'Unigestion, Genève



Entrée dans ses fonctions de CEO au début de l'année, Fiona Frick (43 ans) affiche vingt ans d'expérience chez Unigestion. Détentrice d'un master de l'Institut supérieur de gestion de Paris et d'un diplôme de littérature et philosophie, elle débute dans la firme genevoise en 1990 comme analyste. Par la suite, elle met en place un nouveau processus de gestion appelé Minimum Variance, ainsi qu'une équipe de spécialistes. Ce modèle est basé sur l'observation d'inefficiences persistantes du marché et permet de mesurer les sources de risques, facteurs macroéconomiques et politiques compris. Sa nomination reflète le succès de cette approche. Comme la Genevoise le dit volontiers: «La meilleure façon de gagner de l'argent, c'est de ne pas en perdre.» Egalement au bénéfice de formation de gestion à l'IMD à Lausanne, elle était responsable «Actions» avant d'être nommée CEO. Fiona Frick entend poursuivre le développement dynamique de ce groupe de 150 collaborateurs et de plus de 10□ milliards de francs sous gestion.

Gabrielle Kaufmann-Kohler

Professeure de droit, Genève

Arbitre de réputation mondiale, la Genevoise fut la première femme à siéger au conseil d'administration de l'UBS. Après la débâcle de l'ère Ospel, elle honore la mission de renouveler le collège et de revoir la gouvernance. Professeure à la Faculté de droit de l'Université de Genève depuis 1997, elle a participé à la création du certificat de droit transnational et du master bilingue Genève-Bâle.

Philippe Kenel

Avocat, Lausanne

La suppression du forfait fiscal votée par les Zurichois en 2010 a alerté les partisans du forfait fiscal. Ce système est susceptible d'être rejeté en votation populaire. Ses défenseurs, l'avocat Philippe Kenel en tête, s'attachent à moderniser un dispositif vieux d'un siècle. Pour sauver la formule, ils préconisent son durcissement.

Oswald Grübel

Directeur général de l'UBS, Bâle/Zurich



Après être passé pour le sauveur de la première banque suisse, menacée de faillite en raison des errements de son prédécesseur Marcel Ospel, l'Allemand fait figure désormais de méchant, voire d'ingrat. La Confédération cherche à élever au plus vite les réserves minimales des grandes banques pour éviter une nouvelle crise comme celle de 2008. Or il cherche au contraire à minimiser la portée des nouvelles règles. Et pour enfoncer le clou, il menace de délocaliser à Londres la banque d'affaires, redevenue bénéficiaire après un coma de deux ans. Enfin, il laisse entendre qu'il pourrait scinder en plusieurs morceaux l'établissement qui reste un pilier la place financière suisse. Même son président, l'ancien conseiller fédéral Kaspar Villiger, n'a pas vraiment pris sur lui. Le grand patron n'a rien à perdre. Au terme d'une longue et glorieuse carrière, il s'appuie sur le fait qu'il a été tiré de la retraite pour ramener le navire à bon port et, avec lui, l'économie de toute la Suisse.

Pascal Kiener

Directeur général de la Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne

En fonction depuis 2008, le directeur général Pascal Kiener a pris le virage de la consolidation prudente après avoir fermé certains bureaux à l'étranger. La Banque Cantonale Vaudoise (BCV) a subi une année 2010 décevante du point de vue de la rentabilité, ce qui l'amène à simplifier ses structures et à viser un marché plus proche.

Thierry Lombard

Associé senior, Lombard Odier, Genève

Dans la banque, Thierry Lombard, grand défenseur de la gestion de fortune privée, doit partager son influence avec les modernisateurs Hubert Keller, adepte d'une gestion à la new-yorkaise et aussi avec Anne-Marie de Weck, qui cherchent à développer la gestion institutionnelle de la maison de la Corraterie.

Claude-Alain Margelisch

Directeur de SwissBanking, Bâle

Le Valaisan a pris la direction de l'Association suisse des banquiers (SwissBanking) en juin 2010. A ce poste, Claude-Alain Margelisch (48 ans) doit défendre les établissements helvétiques face à la question de l'accueil des avoirs des potentats. Dans ce rôle, il affirme que la Suisse a tiré les leçons du passé et n'accepte plus l'argent des dictateurs. Avocat et notaire, ce membre du PDC est réputé habile négociateur et dispose d'un solide réseau.

Thomas Matter

Financier, Zurich

Quand il a démissionné de la présidence de la banque d'affaires Swissfirst, peu de gens accordaient beaucoup d'avenir à Thomas Matter. C'était sous-estimer le ressort du Zurichois, candidat UDC au National. Blanchi par les autorités de régulation, il a ouvert début 2011 une nouvelle banque d'affaires sur les rives de la Limmat, spécialisée sur les titres de sociétés suisses.

Pierre Mirabaud

Mirabaud & Cie, Genève

Pierre Mirabaud a cédé la présidence de l'Association suisse des banquiers à Patrick Odier en septembre 2009. La communauté lui reconnaît le succès d'avoir su maintenir l'unité – au moins en apparence – de la principale organisation bancaire en période de crise aiguë. Le banquier privé genevois au verbe parfois vif n'a pas eu la vie facile. Grand défenseur du secret bancaire, il a dû assister, sans guère avoir de prise sur les événements, à son plus sévère affaiblissement depuis des décennies.

Hans Nützi

Directeur général de Clariden Leu, Zurich

Cinq: c'est le nombre de fusions bancaires au compteur d'Hans Nützi à l'heure de céder la direction générale de Clariden Leu à Olivier

Jaquet. Cet ancien de la SBS et du groupe Credit Suisse (CS) a rassemblé Leu et Clariden, deux banques dissemblables détenues par le même actionnaire, CS. Après le succès de l'opération, ce sont quatre boutiques que le patron a dû réunir sous l'enseigne de Clariden Leu alors que la crise financière faisait rage. Mission réussie.

Anne Héritier-Lachat

Présidente de la FINMA, Berne

La sexagénaire genevoise est depuis le 1^{er} janvier 2011 la présidente de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle succède à Eugen Haltiner, contesté en raison de son passé de collaborateur de l'UBS. Avocate de formation, elle a travaillé pour des cabinets réputés. Avant sa nomination, la professeure genevoise siégeait au conseil d'administration de la Commission fédérale des banques, qui devient la FINMA en 2009. Auréolée d'une brillante carrière académique, la juriste a la réputation d'allier un sens aigu de la décision avec celui de la discussion collégiale. Certains lui reprochent son inexpérience des métiers purement financiers et une certaine méconnaissance des mécanismes internes. L'avocate proche du Parti socialiste chapeaute une autorité forte de 350 collaborateurs et un budget de 100 millions de francs. Son objectif aujourd'hui: renforcer la protection des intérêts des clients et encadrer les établissements qui présentent un risque systémique.

Philippe Jabre

Jabre Capital Partners, Genève



Quand le Franco-Libanais Philippe Jabre, une «légende de la City», s'est discrètement installé à Genève fin 2006, il a créé du buzz sur la planète financière. Précurseur, il a fait des émules en 2010, quand d'autres sommités de la gestion alternative londonienne (BlueCrest, Brevan Howard, Cheyne Capital) ont aussi installé leurs résidences ou certaines activités à Genève. La réputation de Philippe Jabre remonte à ses prouesses de trader vedette au sein de la firme londonienne GLG, qui se sont achevées sur une fâcheuse amende des autorités boursières en 2006. Sans se démonter, cet amateur de ski extrême et de cigares fonde alors Jabre Capital dans la Cité de Calvin. Sa réputation est intacte. En quelques mois, il lève 3 milliards de dollars pour son premier fonds. Aujourd'hui, il gère plus de 5 milliards. Début 2010, Pictet s'adjoit ses compétences pour la gestion d'un hedge fund. L'année 2011 est moins idyllique: le gérant a perdu 300 millions sur le Japon. Mais sa réputation se nourrit de défis...

Patrick Odier

Président de l'ASB, Genève

Début 2010, une nouvelle formule faisait son apparition dans le discours des associations bancaires: la «stratégie de l'argent propre». Autrement dit, la fin des avoirs non fiscalisés dans les banques suisses grâce au projet Rubik. Ce virage marque une victoire pour Patrick Odier. Le président genevois de l'Association suisse des banquiers et associé de Lombard Odier n'est cependant pas au bout de ses peines. Le chemin de la place financière vers plus de transparence est encore long.

Ivan Pictet

Ancien associé senior Pictet & Cie, Genève

L'ancien président de la Fondation Genève place financière et de la Chambre de commerce et d'industrie de la Cité de Calvin a passé la main en 2010 à Jacques de

Saussure, mais il garde son bureau dans la banque privée aux Acacias. Défenseur du secret bancaire, il a présidé à l'essor de sa maison dans la gestion institutionnelle en réalisant notamment une spectaculaire percée au Japon.

Pietro Sansonetti

Avocat, Genève

Quadrature du cercle: annoncer au fisc des fortunes cachées en évitant une amende trop salée. C'est la tâche qui occupe l'avocat Pietro Sansonetti, expert en questions fiscales auprès de l'étude Schellenberg Wittmer. Cet ancien responsable de l'administration fiscale genevoise tente depuis mars 2009 d'adoucir pour les clients la fin du secret bancaire sans préjudice des finances publiques.

Martin Scholl

Directeur général de la Banque Cantonale de Zurich

Les résultats 2010 de la BCV ont été très bons, avec un bénéfice net en hausse de 4%. Ils se comparent très favorablement à ceux d'autres établissements helvétiques. De plus, la stratégie actuelle (annoncée en novembre 2008) n'a rien à voir avec la fermeture des bureaux à l'étranger (entre 2003 et 2007). Bien que la banque se soit recentrée sur ses activités principales, il est aussi réducteur de prétendre que la BCV «vise un marché plus proche». Même si ses activités se focalisent principalement sur le canton de Vaud (retail, PME et private banking de la maison-mère), elle cherche aussi à développer le private banking en Suisse romande, via Piguet Galland, et l'asset management au plan suisse (ouverture récente d'un bureau à Zurich).

Carlo Lombardini

Avocat, Poncet, Turrettini, Amaudruz, Neyroud & Associés, Genève

L'avocat spécialisé en droit bancaire est connu pour être un ardent défenseur de la place financière helvétique. Régulièrement invité dans les médias, il n'a de cesse de montrer son scepticisme, teinté d'agacement, quant aux menaces désormais plus que réelles qui pèsent sur le secret bancaire suisse. Pour le spécialiste genevois, l'affaiblissement de cette tradition pourrait coûter très cher à notre pays en termes d'image et de rentabilité. Ses craintes quant à l'avenir sont claires: «La place financière pourrait devenir beaucoup plus petite et beaucoup moins prospère, avec des répercussions non négligeables sur les acteurs de la branche, mais aussi sur l'Etat et les recettes fiscales.» Perdre de sa crédibilité, c'est aussi ce que risque la Suisse en se pliant devant les Etats-Unis ou les pays européens. Carlo Lombardini, auteur de nombreux ouvrages et articles, enseigne le droit bancaire à l'Université de Lausanne. Agé de 47 ans, il siège au conseil d'administration d'HSBC Private Bank (Suisse).

Claude Messulam

Président et CEO de la Banque Privée Edmond de Rothschild Genève



Directeur général depuis 1994 et président du Comité exécutif depuis 2001, Claude Messulam gère l'une des plus importantes banques de gestion de la place genevoise sans provoquer de remue-ménage. Arrivé voilà vingt ans exactement au sein de la banque, après avoir dirigé Deloitte & Touche en Suisse romande, il faisait déjà partie des hommes de confiance dont feu le baron Edmond de Rothschild s'était entouré. Son fils, Benjamin de Rothschild, lui a renouvelé cette confiance. Cette banque est une filiale du Groupe Edmond de Rothschild. L'établissement occupe près de 1650 personnes, dont 650 en

Suisse, pour une fortune sous gestion de 92,7 milliards de francs à fin décembre 2010. La banque s'apprête à ouvrir une succursale bancaire à Hongkong et vient de lancer un projet stratégique de développement de la clientèle domestique, avec un bâtiment dédié à cette activité. Réputé pour son dynamisme, l'établissement a lancé la première SICAV immobilière autorisée en Suisse avec des partenaires.

Xavier Oberson

Professeur de droit fiscal à l'Université de Genève



En janvier 2009, face à un parterre de spécialistes en droit bancaire et financier, le professeur de droit fiscal surprenait la salle en prévoyant la fin prochaine du secret bancaire. Deux mois ne s'étaient pas passés que Berne annonçait l'adaptation aux normes de l'OCDE en matière de lutte contre l'évasion fiscale. Membre de la commission d'experts l'ayant préconisée, l'oracle devient une référence pour la définition des contours du secret bancaire. En plus de redessiner le cadre national, il va défendre les intérêts de la Suisse à l'étranger. Berne le désigne comme expert pour accompagner à Washington une délégation négociant le sort de l'UBS avec le Département du trésor et l'Internal Revenue Service (IRS), le redoutable fisc américain. La multiplication des conventions de double imposition incluant l'assistance en matière d'évasion fiscale pose autant de questions aux professionnels de la gestion de fortune auxquelles l'avocat et professeur de droit genevois est amené à répondre.

Antonio Palma

CEO et associé de Mirabaud & Cie, Genève

Nouvel associé et CEO de Mirabaud & Cie depuis janvier 2010, le banquier ne fait jamais les choses à moitié. Agé de 55 ans, pas question pour lui de freiner. Ce passionné est un fou du travail. Depuis 2007, il préside le conseil de l'Institut supérieur de formation bancaire. Un domaine qu'il maîtrise particulièrement bien. Lui qui a commencé par décrocher un diplôme d'architecte ETS, pour enchaîner avec un diplôme de comptabilité, puis un diplôme fédéral d'employé de banque, puis un brevet fédéral d'agent fiduciaire et, enfin, un diplôme fédéral d'expert fédéral. Autant de formations qui lui ont permis de passer de simple caissier à la BPS à secrétaire général adjoint de l'United Overseas Bank en 1987, avant de rejoindre la banque privée en septembre 1993. Il est aussi un féru de régates. Mirabaud se distingue depuis quelques années pour son sponsoring très actif en faveur de ce sport. La banque s'est dotée d'une association de loisirs avec la possibilité de faire de la voile, entre autres.

Peter Siegenthaler

Président de l'Union des banques cantonales suisses, Berne

Peter Siegenthaler a servi de médiateur entre les régulateurs terrorisés à l'idée d'une faillite d'une grande banque et les patrons de l'UBS et de Credit Suisse furieux face à la perspective d'un durcissement des règles. L'ancien chef de l'Administration fédérale des finances a présidé avec succès au groupe d'experts chargés d'encadrer sévèrement les banques «too big to fail».

Joachim Strähle

Directeur général de Sarasin, Bâle

Après cinq ans sous le parapluie de la banque néerlandaise, la bâloise Sarasin souhaite

repandre son indépendance. Joachim Strähle multiplie les voyages à Rotterdam pour tenter de racheter l'établissement, sans résultat. Sarasin s'est construit une image de spécialiste des investissements responsables et durables, relativement à l'abri des désagréments liés à la fin du secret bancaire, ce qui lui a valu une croissance moyenne des fonds sous gestion de 10% l'an.

Eric Syz

Directeur de la Banque Syz & Co, Genève

Revenus à leurs niveaux d'avant la crise, les hedge funds portent la banque genevoise. Privilégiant un modèle basé sur les performances de la gestion et non sur le secret bancaire, Syz & Co, fondée et dirigée par Eric Syz, a été mise à mal par la crise des subprimes et la faillite de Lehman Brothers. Sans oublier l'affaire Madoff. Après deux exercices difficiles et une restructuration, les fonds sous gestion ont bondi de 30,3% en 2010 à 24,8 milliards de francs.

Luc Thévenoz

Président de la Commission des OPA, Berne

Directeur du Centre de droit bancaire et financier de l'Université de Genève, Luc Thévenoz a contribué, par les nombreuses formations de pointe qu'il a lancées et par sa participation à l'élaboration de règles de droit bancaire, à faire progresser les notions de «compliance» (respect des lois antiblanchiment), à faire évoluer la réflexion sur la distinction entre fraude et évasion fiscale, qu'il critique, et à hisser la Suisse au rang de centre d'excellence dans la gestion des trusts.

Pierin Vincenz

CEO de Raiffeisen, Saint-Gall

L'année dernière, le groupe Raiffeisen, numéro trois des groupes bancaires en Suisse, a assis sa position de leader dans le crédit hypothécaire aux particuliers, en enregistrant une croissance supérieure à celle du marché. Son CEO depuis 1999, Pierin Vincenz ambitionne de poursuivre sur cette lancée en 2011 en renforçant l'attrait du groupe auprès des privés et en diversifiant son activité pour les entreprises.

Andreas von Planta

Associé de Lenz & Staehelin, Genève

L'actionnaire a-t-il tous les droits, comme le disent les investisseurs activistes? Non, répond l'avocat genevois Andreas von Planta, l'un des principaux associés de Lenz & Staehelin. Administrateur de Novartis, il s'érige comme l'un des principaux défenseurs des prérogatives des conseils d'administration. L'actionnaire a certes des droits, mais pas jusqu'à fixer la rémunération d'un directeur général, ni à connaître tous les secrets de l'entreprise, comme le revendique l'initiative Minder.

Christian Wanner

Président de la Conférence des directeurs cantonaux des finances, Soleure

Pourquoi les cantons n'obtiendraient-ils pas des renseignements fiscaux désormais accessibles aux autorités étrangères? La suppression de la distinction entre évasion et fraude pour les clients étrangers des banques reste en travers de la gorge des grands argentiers helvétiques. D'où la revendication de leur organisme, présidé par libéral-radical soleurois Christian Wanner, qui appartient pourtant à un parti qui se profile comme l'un des chauds partisans du secret bancaire.

Urs Widmer

Président sortant de Vontobel, Zurich

Difficile année 2010 pour les banques de gestion de fortune? Pas pour celles qui se sont diversifiées. A l'heure de céder sa place de président de Vontobel à Herbert Scheidt, Urs Widmer peut se féliciter d'avoir maintenu la gestion institutionnelle et la banque d'affaires. Aujourd'hui, la banque zurichoise affiche près de 120 milliards de francs sous gestion

tout en faisant progresser la rentabilité. Un succès inespéré.

Eveline Widmer-Schlumpf

Cheffe du Département fédéral des finances, Berne



Femme ministre des Finances dans le monde essentiellement masculin des banquiers suisses, il fallait assumer. Eveline Widmer-Schlumpf, arrivée à ce poste en novembre 2010 à la suite du retrait de Hans-Rudolf Merz, a relevé un défi ardu en raison de la modestie de sa base politique. Mais elle a su trouver les mots pour convaincre. Lors de la Journée des banquiers en septembre dernier, elle a emporté le soutien – sinon l'adhésion – de la salle en défendant le projet de durcissement des règles financières pour les deux grandes banques préparé par le groupe d'experts emmené par Peter Siegenthaler. Partageant le constat d'urgence, la salle a approuvé la fermeté du propos même si elle ne partage pas forcément tout son contenu. Sous l'impulsion de la conseillère fédérale bourgeoise-démocrate, les deux grandes banques vont devoir tripler leur base de fonds propres. Néanmoins, la bataille n'est pas terminée. Le projet est combattu au Conseil national et l'UBS en rejette plusieurs composantes.

Alexandre Zeller

Directeur général HSBC Private Bank (Suisse), Zurich

Alexandre Zeller semble taillé pour être CEO de grande banque. En 2002, à peine est-il nommé responsable, à 41 ans, du Credit Suisse Private Banking pour la Suisse, qu'il est recruté dans les mois qui suivent comme CEO de la BCV, alors en pleine tourmente. Il redresse la banque cantonale au gré de deux recapitalisations. L'assainissement est couronné de succès en 2007. En mars 2008, il est appelé aux commandes du géant HSBC Private Bank (Suisse) à Genève. Là, un autre épisode houleux l'attend, avec l'affaire du vol de données par Hervé Falciani en 2009. Mais ce passionné de montagne sait faire preuve d'endurance. Il opte pour une communication ouverte avec la presse. Certes, concède-t-il en 2010, «l'effet Falciani» a valu à l'établissement genevois des sorties de 1,6 milliard de francs d'avoirs européens, mais cette clientèle ne représente plus qu'un tiers du total. Ce natif de Saint-Cergue (VD) a une stratégie déjà bien orientée sur la clientèle des pays émergents les plus prometteurs.

Crédit photo:Dr Bilan

300 plus influents: Immobilier-Tourisme-Médecine

Par Dino Auciello, Mathilde Binetruy, Fabienne Bogadi, Jean-Philippe Buchs, Cristina d'Agostino, Fabrice Delaye, Fabrice Eschmann, Pierre-Yves Frei, Yves Genier, Serge Guertchakoff, Jean-Marc Heuberger, Elodie Lavigne, Chantal Mathez de Senger, Gaëlle Sinnassamy, Myret Zaki. Coordination : Mary Vakaridis, le 22 juin 2011

Peter Rothwell

CEO de Kuoni, Zurich



Peter Rothwell a réalisé un gros coup en mai dernier. Le patron de Kuoni s'offre Gullivers Travel Associates, un des leaders de la réservation online, qui le propulse numéro trois des voyagistes européens. Ce rachat permet à Kuoni de rééquilibrer son chiffre d'affaires, entre ses activités de tour operating et de destination management (hôtels, transferts, circuits, etc.). Le groupe affiche une volonté affirmée d'augmenter son potentiel dans ce secteur, qui a déjà bénéficié d'une hausse de son chiffre d'affaires de 15% au premier trimestre 2011. Du côté des vacances loisirs, cette année a bien commencé, malgré les réticences du public à l'égard des destinations d'Afrique du Nord.

Peter Rothwell évolue depuis plus de trente ans dans la branche du voyage. En 2009, après avoir occupé des fonctions au sein de différents tour-opérateurs (Airtours Holidays, Thomson Travel Group, TUI), le Britannique de 51 ans, diplômé de l'Université d'Oxford, pose ses valises chez Kuoni, dont il devient le directeur général. Dès son arrivée, il repense la structure fonctionnelle de l'entreprise, en distinguant deux secteurs: le marketing et la vente d'une part, les achats et la production de l'autre, indépendamment des zones géographiques. Cette vaste réorganisation, achevée en 2010, a déjà contribué positivement aux résultats du groupe zurichois. La stratégie «low vertical integration», soit le choix de ne posséder ni hôtels ni avions, est quant à elle maintenue.

Honoré de nombreuses distinctions, le voyageur haut de gamme, présent sur tous les continents et dans plus de 50 pays, mise toujours sur un service et des produits à haute valeur ajoutée. Dans sa vie privée, le grand patron de Kuoni, père de deux enfants, a naturellement le goût du risque et de l'évasion. Au bénéfice d'une licence de pilote, il s'aère l'esprit avec des escapades en hélicoptère et en avion, quand il n'arpente pas la montagne à skis, comme il l'a fait ce printemps au Mont-Blanc avec un guide.

Urs Kessler

CEO de Jungfraubahnen, Interlaken (BE)

Président et CEO des chemins de fer de la Jungfrau depuis 2008, Urs Kessler a orchestré une offensive publicitaire en Asie qui porte ses fruits cette année déjà. Il promet une nouvelle attraction mondiale sur l'Ostgrat pour 2012, année du centenaire.

Bernard Nicod

Groupe Bernard Nicod, Lausanne

Bernard Nicod, fondateur du groupe éponyme, est à la fois gérant, promoteur, constructeur, entrepreneur général et expert en immobilier. Avec ses 215 collaborateurs et 26 nouveaux projets en cours, le groupe Nicod est le troisième de Suisse romande.

Samih Sawiris

CEO et président d'Orascom Development, Altdorf (UR)/Le Caire

Le milliardaire égyptien Samih Sawiris est le maître d'œuvre du complexe touristique de luxe d'Andermatt, devisé à un milliard de francs. Orascom a déjà vendu des appartements pour 16 millions de francs et obtenu des réservations pour 37 millions.

Christian Seiler

Président de Seiler Hotels, Zermatt

Représentant de la quatrième génération d'une firme fondée en 1855, Christian Seiler préside les Hôtels Seiler qui contrôlent les prestigieux Mont-Cervin Palace et Monte Rosa. Le Valaisan est administrateur du Beau-Rivage Palace à Lausanne et du Beau-Rivage à Genève.

Jürg Staübli

Promoteur immobilier, Prangins

Après le silence qui a suivi ses démêlés judiciaires en 2004, Jürg Staübli est de retour. Il doit sa fortune à sa femme et à l'achat de 50 immeubles dont la valeur a doublé. Il est actionnaire de la société de private equity Del Monte Baker & Philips.

Christophe Clivaz

Professeur à l'Institut universitaire Kurt Bösch, Sion

Christophe Clivaz, 42 ans, analyse, enseigne, milite... Les politiques touristiques et la gestion de l'environnement sont ses thématiques de prédilection. Licencié en sciences politiques de l'Université de Lausanne, le Valaisan se spécialise en management et analyse des politiques publiques à l'Université de Genève. Un doctorat en administration publique à l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP) en poche, il quitte l'arc lémanique pour retrouver sa région, un terreau idéal pour exploiter son savoir. Pendant huit ans, il travaille à la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO Valais) comme collaborateur scientifique, puis comme professeur. Ce fan de sport, amateur d'histoire valaisanne et autres plaisirs du terroir, enseigne à l'Institut universitaire Kurt Bösch à Sion. Spécialiste reconnu du tourisme et de l'aménagement du territoire, il milite pour moins de gaspillage. Elu Vert à la Municipalité de Sion, il est membre de plusieurs associations.

Patrick Delarive

Président du groupe Delarive, Pully (VD)



Né en Suède d'un père parisien et d'une mère suédoise, ce promoteur de 49 ans s'est imposé comme un acteur majeur de l'immobilier romand. Arrivé en Suisse à 6 ans, il se montre piètre élève, ce qui ne l'a pas empêché de construire un groupe employant quelque 130 personnes actif dans la finance, l'immobilier et l'écotourisme. Ce passionné d'aviation a aussi investi dans la compagnie privée Fly 7. Sa réussite l'a fait entrer dans le classement des 300 plus riches de Bilan (estimation entre 100 et 200 millions de fortune). Son plus gros projet: les Moulins de la Veveysse. Un écoquartier au centre de Vevey à 150

millions de francs sur le site des anciens Ateliers de constructions mécaniques. La société a achevé la première phase: 101 appartements, une garderie, une école et 800 m² d'arcades commerciales. Les deuxième et troisième étapes seront livrées en 2012. La restauration de la halle inox, un édifice classé proposant 2000 m² de surface nette qui devrait abriter des lofts, parachèvera l'ensemble.

Anton Affentranger

Président du conseil d'administration d'Implenia, Zurich/Genève

En 2010, Implenia, plus grand groupe suisse de construction, a réalisé des résultats record: un chiffre d'affaires en hausse de 4,8%, à 2,3 milliards de francs, un bénéfice qui a crû de 11,5% à 52,5 millions. Pierre angulaire de ce succès: Anton Affentranger, président du conseil d'administration, qualifié par la presse alémanique de «visionnaire ambitieux».

Thierry Barbier-Mueller

Patron de la Société Privée de Gérance (SPG), Genève

Descendant d'une dynastie genevoise, Thierry Barbier-Mueller dirige depuis une vingtaine d'années la plus grande régie de la ville, la Société Privée de Gérance (SPG). Elle emploie plus de 200 collaborateurs entre Genève et Vaud et gère des états locatifs pour 455 millions de francs. Ce mécène et collectionneur d'art contemporain a pour projet phare l'immeuble Saint-Georges Center, situé au cœur de Genève, 8500 m² de bureaux sur 7 étages.

Claude Berda

Propriétaire de Privera, Genève

Claude Berda, c'est le B du groupe audiovisuel français AB Groupe, propriétaire d'une vingtaine de chaînes TV en Europe. Installé en Suisse depuis 1996, il rachète en 2008 Privera pour 27,2 millions de francs payés cash. La gérance immobilière compte 420 collaborateurs et administre 4000 immeubles. Claude Berda est propriétaire de l'Hôtel Mirabaud à Crans-Montana et du célèbre café genevois Remor.

Riccardo Boscardin

Directeur de Global Real Estate, Bâle

A la tête de Global Real Estate – Switzerland de l'UBS, Riccardo Boscardin compte parmi les plus gros investisseurs immobiliers de Suisse. Il gère des fonds pour 11 milliards de francs. Il administre 900 immeubles, soit 25 000 appartements et 1 million de m² de surfaces commerciales. En mai, il a racheté pour un demi-milliard le Wankdorf Centre à Berne et 700 appartements. Autre projet: la tour Clara à Bâle qui, dès 2016, culminera à 90 mètres.

Guglielmo Brentel

Président d'HotellerieSuisse, Berne

Guglielmo Brentel gagne en influence. Il a fait son entrée en 2010 au comité directeur d'EconomieSuisse. Cet hôtelier et entrepreneur zurichois accompagnait le conseiller fédéral Schneider-Amman cette année en Inde pour faire la promotion de la formation hôtelière qu'offre HotellerieSuisse dans ce pays. Elu haut la main en 2005, Guglielmo Brentel a transformé cette institution assoupie en bras armé des hôteliers dans leurs efforts de lobbying à Berne.

Philippe Cardis

Directeur général et administrateur-délégué du groupe de Rham Sotheby's, Lausanne

Mordu de voile et quadruple vainqueur du Bol d'or, Philippe Cardis a repris les rênes du groupe vaudois en 2008. Le skipper du Décision 35 allie sa passion et sa carrière d'agent immobilier. En trois ans, le groupe est passé de 150 à 180 millions de francs d'états locatifs. L'année 2010 marque un record avec 320 transactions pour un montant de 600 millions de francs. Fort de la marque Sotheby's, le groupe vient d'ouvrir sa première

agence à Zurich.

Thierry Carrel

Chirurgien cardiaque, Berne

Le chirurgien cardiaque fribourgeois côtoie de près le politique. Il a opéré Hans-Rudolf Merz d'un quintuple pontage coronarien et gère la communication sur l'état de santé du ministre auprès des médias. A 51 ans, le directeur de la chirurgie cardiaque de l'Hôpital de l'île à Berne se jette dans l'arène: il est candidat au National pour le PLR bernois.

Christoph Caviezel

CEO de Mobimo, Lucerne

Christoph Caviezel dirige un empire immobilier, dont les ramifications s'étendent vers Zurich, Lausanne, Genève, Bâle, Lucerne, Zoug et Saint-Gall. Le portefeuille d'immeubles de Mobimo affichait à fin 2010 une valeur dépassant 2 milliards de francs. Entre 2009 et 2010, son bénéfice a progressé de 5% à 66 millions de francs. Mobimo a racheté en 2010 les 12 600 m² de l'immeuble de La Poste à Lausanne.

Fiorenzo Fässler

Directeur de Swiss Deluxe Hotels, Zurich

Fiorenzo Fässler est diplômé de l'Université de Saint-Gall. Après avoir travaillé de longues années pour Suisse Tourisme, notamment comme directeur pour l'Italie, Fiorenzo Fässler prend la direction de Swiss Deluxe Hotels en 2004. Cette association, fondée en 1934, regroupe 37 hôtels cinq étoiles en Suisse, sélectionnés à travers plus de 1500 critères très rigoureux. Ces membres, qui symbolisent la renommée de l'hôtellerie suisse de luxe, comptent parmi eux le Dolder Grand à Zurich, le Palace de Gstaad, le Beau-Rivage Palace à Lausanne, l'Hôtel des Bergues, le Richemond ou encore le Mandarin Oriental à Genève. Swiss Deluxe Hotels enregistre chaque année quelque 800 000 nuitées et 1,5 milliard de francs de chiffre d'affaires, soit 15% du chiffre d'affaires global de l'hôtellerie suisse. Une industrie qui souffre de l'évolution des devises, soit d'une baisse constante de l'euro, du dollar et de la livre britannique face au franc, ce qui engendre de réelles répercussions sur les nuitées en Suisse.

Esteban Garcia

Président de Realstone, Lausanne



C'est Esteban Garcia, 40 ans à peine et déjà président du groupe immobilier Realstone, qui va mener le chantier mammoth de Val Ouest, 35 000 m² au cœur de Lausanne. Cette friche industrielle sera transformée en quartier de 330 logements prévus pour un millier d'habitants supplémentaires dès 2014. Le contrat prévoit un investissement de 150 millions. C'est l'une des plus importantes transactions menées dernièrement en Suisse. «Val Ouest constitue le projet dont je suis le plus fier, dit-il. Il représente un énorme défi: trouver des solutions de densification au centre-ville tout en répondant aux contraintes du développement durable.» Avec ses 12 collaborateurs, Realstone gère un parc immobilier de 500 millions de francs, somme à laquelle s'additionne un montant équivalent en nouveaux projets. Diplômé en droit bancaire, Esteban Garcia s'est tourné vers l'immobilier par passion «pour la belle architecture» et fasciné par l'idée qu'une réalisation immobilière «transcende les générations».

Jean-Jacques Gauer

Directeur général du Lausanne Palace, Lausanne



L'hôtellerie est chez lui une tradition familiale. Issu d'une famille d'hôteliers bernois, Jean-Jacques Gauer a épousé Emeline, une descendante de la dynastie des Seiler. Son fils Jay Gauer a repris il y a plus d'un an l'Hôtel des Trois-Couronnes à Vevey, que gère le groupe paternel avec le château d'Ouchy et le restaurant La Grappa. Depuis 1996, Jean-Jacques Gauer, 58 ans, dirige le Lausanne Palace Spa qui lui doit son éclat et son rayonnement actuels. Impliqué dans de nombreux projets hôteliers dans l'arc lémanique, mais aussi à l'étranger, il a récemment été distingué par l'European Hospitality Foundation Trophy Award, qui récompense des personnalités de l'hôtellerie et de la restauration. Pendant vingt ans, il a présidé les Leading Hotels of the World, une prestigieuse association regroupant un réseau de plus de 450 hôtels de luxe à travers le monde. Cet amoureux de la tradition innovante ouvrira cet automne LHotel, un complexe low-cost en plein cœur du Flon à Lausanne.

Andrea Kracht

Directeur du Baur au Lac et de Leading Hotels of the World, Zurich

L'hôtelier appartient à la sixième génération de la famille de propriétaires du prestigieux Hôtel Baur au Lac à Zurich. En novembre 2010, il est nommé directeur général du label Leading Hotels of the World (LWH). Le Zurichois était membre du comité exécutif de LWH depuis 1999 et occupait la fonction de vice-président depuis 2000. Andrea Kracht a suivi des études à l'école internationale Le Rosey à Rolle, puis à l'Ecole hôtelière de Lausanne et enfin à la Cornell University à New York. Il a débuté sa carrière hôtelière dans différents établissements tels que le Badrutt's Palace Hotel à Saint-Moritz, l'Hôtel Hermitage de Monte-Carlo, le Claridge's de Londres ou encore le Ritz à Paris. Aujourd'hui, ce sont plus de 430 parmi les plus beaux hôtels du monde qui font partie de la chaîne Leading Hotels of the World. Les standards de qualité sont très stricts. Malgré une sortie de 4% des hôtels du label, le chiffre d'affaires des membres de LHW a augmenté de 15% en 2010, selon Ted Teng, PDG de LHW.

Christian Constantin

Bureau d'architecture Christian Constantin, Martigny (VS)

Christian Constantin, surnommé le «Tapie des Alpes» pour son sens des affaires et sa passion du football, a inauguré en avril, le Centre commercial Cristal à Martigny et il prévoit de construire un mégacomplexe sportivo-commercial dans les Emirats. Son bureau, actif dans la réalisation de centres industriels et résidentiels de luxe, a réalisé quelque 700 000 m² de surface bâtie depuis sa création en 1985.

Luciano Gabriel

CEO de PSP Swiss Property, Zoug

Dirigée depuis 2007 par Luciano Gabriel, la société zougoise PSP Swiss Property est une géante de la gestion de portefeuille immobilier. Elle a été fondée en 1990 par Zurich Financial Services. Présente à Genève et à Zurich, elle emploie 83 collaborateurs. Elle détient des sites et des propriétés pour un montant de 5,5 milliards de francs. Luciano Gabriel siège également au conseil d'administration d'Orascom, la holding de Samih Sawiris.

Jean Golinelli

Directeur général de CB Richard Ellis – PI Performance, Genève et Zurich

Le 1^{er} juin 2011, CB Richard Ellis, le leader mondial du conseil en immobilier d'entreprise, basé à Los Angeles, a annoncé l'acquisition de son partenaire de longue date en Suisse, PI Performance. Une fusion qui, selon son directeur général Jean Golinelli, en fait «le plus puissant prestataire de services pour la relocation d'entreprises en Suisse».

Bernard Gruson

Directeur des HUG, Genève

Fidèle serviteur de la fonction publique, Bernard Gruson l'est incontestablement. Directeur général et président du comité de direction des Hôpitaux universitaires de Genève depuis 1999, il prolonge son mandat jusqu'en juin 2013 au moins. Avant d'être à la tête de la plus grande entreprise du canton, le Suisse d'origine belge a œuvré pendant quinze ans à l'Hospice général et dix ans aux HUG. PDC, il siège au Conseil municipal de Vandœuvres depuis 2007.

Urs Hausmann

Président de Wüest & Partner, Zurich

A 46 ans, Urs Hausmann dirige Wüest & Partner depuis 2006. Cette société d'analyses, d'évaluation et de développement de projets en immobilier est devenue une actrice incontournable de la branche. Très attendu, son Immo-Monitoring, publié deux fois par an, est l'outil indispensable des spécialistes du secteur. En janvier 2011, il a lancé un service interactif réactualisé en permanence. La société a réalisé un chiffre d'affaires de 27,4 millions en 2010.

Harry Hohmeister

CEO de Swiss, Zurich/Bâle

L'Allemand Harry Hohmeister (47 ans) occupe le poste de CEO de la compagnie aérienne Swiss depuis 2009. Gestionnaire de formation, Il a effectué l'ensemble de sa carrière dans l'aéronautique, d'abord chez Lufthansa puis chez Thomas Cook Airlines. C'est en 2005 qu'il rejoint la compagnie nationale helvétique en tant que membre du conseil administratif et chef du réseau. Puis il passe au contrôle de l'ensemble des activités de distribution de l'entreprise avant d'être nommé CEO.

Andreas Ingold,

Directeur de Livit, Zurich

Livit, c'est 350 employés, 115 000 objets en location, 40 millions de francs de volume de transactions et 18 milliards de francs de volume d'investissement. Ces chiffres font de la société l'une des leaders de la branche en Suisse. Andreas Ingold préside à la destinée de cette filiale de Swiss Life à 100% depuis 2008.

Simon Jenny

Directeur du Castello del Sole, Ascona

Depuis neuf ans et après une carrière dans l'hôtellerie aux quatre coins de l'Europe, Simon Jenny (47 ans) régit avec sa femme Gabriela le Castello del Sole, sacré pour la troisième fois consécutive meilleur hôtel de Suisse par le SonntagsZeitung. Grâce aux travaux d'aménagement successifs, au développement du spa et à l'attention portée à la restauration, le maître de maison est parvenu à faire du Relais & Châteaux tessinois un lieu de villégiature prisé par la clientèle internationale

Ilyas Khrapunov

Propriétaire de Swiss Development Group, Genève



Mais qui est Ilyas Khrapunov? Depuis que cet homme d'affaires kazakh de 27 ans a décidé d'investir quelque 150 millions dans le mégaprojet de Genève-Plage, les Genevois s'interrogent sur la personnalité de ce richissime outsider de l'immobilier suisse. Fils de Viktor Khrapunov, homme politique influent dans son pays, il est arrivé en Suisse en 1998, où il a d'abord étudié au Rosey avant d'obtenir un MBA en relations internationales. La fortune de sa famille est estimée entre 300 et 400 millions de francs. Il est actuellement président de Swiss Development Group, qui réalise la résidence hôtelière de prestige Du Parc Kempinski Private Residences, à Chardonne (VD). La société construit une série de chalets de luxe à Saas Fee et des résidences exclusives avec bains thermaux privés à Loèche. Entre-temps, son rêve de réaliser Genève-Plage a été mis entre parenthèses: «Toutefois, nos idées étaient bonnes, relève-t-il. Nous les retravaillons pour les présenter à la ville cette année encore.»

Martin Kull

CEO et copropriétaire de HRS Real Estate, Frauenfeld

Martin Kull, 46 ans, dirige la plus grande société suisse gérée par ses propriétaires active dans l'entreprise totale. HRS Real Estate compte 200 collaborateurs et 12 implantations en Suisse et au Liechtenstein. En 2010, son volume de projets a atteint 950 millions de francs. En Suisse romande, HRS Real Estate mène le prestigieux chantier du quartier nord de l'EPFL, un campus qui comprend un centre de congrès entièrement automatisé, une galerie marchande de 2800 m² et plus de 500 logements pour étudiants. La société préside à la transformation de l'Hôtel National à Montreux, et vient d'inaugurer la galerie commerciale Cristal à Martigny. Martin Kull, qui cumule les fonctions de copropriétaire, CEO et vice-président se considère comme un entrepreneur et non comme un manager: «Mes décisions visent le long terme, et ne sont pas guidées par l'optique de gains optimaux à court terme», aime-t-il à répéter. Son style de management? «Horizontal et définitivement orienté projets et objectifs.»

Robert Partouche

Fondateur de Thomas Crown, Boncourt

Ce ressortissant français, établi depuis 2008 à Boncourt avec sa société Thomas Crown Finance, a fait couler beaucoup d'encre en rachetant des biens immobiliers à tour de bras. En janvier et février 2011, la Feuille officielle suisse du commerce annonçait la constitution, au nom de Robert Partouche, d'une vingtaine de sociétés dans le Jura, une par immeuble. A Alle, le promoteur a jeté son dévolu sur l'ancienne usine MRP, un complexe immobilier, le centre commercial Bon Aloï et l'immeuble de la Raiffeisen. A Delémont, sur plusieurs immeubles. A Porrentruy, sur différents biens et un hôtel. Selon Le Quotidien Jurassien, il bénéficierait d'une ligne de crédit allant jusqu'à 100 millions de francs. Partenaire de la promotion économique, dont il a toute la confiance, Robert Partouche honorera-t-il sa promesse faite au canton d'attirer des entreprises étrangères dans le Jura? En mai 2011 déjà, selon la FOSEC, il a fait radier sa signature de la plupart des sociétés constituées au début de l'année.

René Prêtre
Cardiologue, Zurich



Brillant, profondément humaniste et glamour... René Prêtre, 54 ans, élu Suisse de l'année en 2009, est une sommité mondiale en chirurgie cardiaque pour enfants et adultes. Le «Künstler» (l'artiste), comme le surnomment ses collègues alémaniques, réalise chaque année plus de 300 opérations d'enfants et de bébés, atteints de malformation cardiaque. Après avoir dirigé pendant dix ans l'unité de chirurgie pédiatrique du Kinderspital de Zurich, ce fils de paysan, Jurassien d'origine, rejoindra en 2012 sa Suisse romande natale pour prendre les rênes du service de chirurgie cardiovasculaire du CHUV à Lausanne. A l'heure où la répartition des centres de médecine de pointe est en jeu sur le plan national, le CHUV s'offre là un atout majeur. Ce passionné de football et amoureux de la culture francophone est aussi un homme de cœur: chaque année il opère bénévolement des enfants en Afrique, par le biais de son association Le Petit Cœur, mais aussi à Monaco, pour la fondation de la princesse Caroline.

Bernhard Kuster
Directeur de GastroSuisse, Zurich

Bernhard Kuster (36 ans) préside depuis février GastroSuisse, organisation patronale de l'hôtellerie et de la restauration qui fédère plus de 21 000 membres. Parmi ses projets: le déploiement du nouveau label d'étoiles, la révision de la loi sur les denrées alimentaires ou le débat sur l'augmentation de la TVA.

Hans Lerch
CEO du Groupe Hotelplan, Zurich

Hans Lerch, quarante ans de métier dans le tourisme, dont trente-trois passés chez Kuoni. Expert de l'Asie, il a vécu à Tokyo, Hongkong et Singapour. Puis il a dirigé SR Technics avant d'accéder en 2010 à la direction du groupe Hotelplan, numéro deux du voyage en Suisse.

Pierre-François Leyvraz
Directeur du CHUV, Lausanne

Retour à une médecine humaine, une dynamique forte entre la recherche et la clinique: le patron du CHUV, Pierre-François Leyvraz, chirurgien orthopédiste, impose son empreinte depuis trois ans. En attirant le spécialiste de renom René Prêtre pour diriger la chirurgie cardiovasculaire, il donne au CHUV une aura internationale et lui offre son ticket gagnant dans la course des centres de médecine de pointe.

Christophe Martignoni
Directeur de Foncia, Lausanne

Première régie immobilière romande, Foncia réalise un chiffre d'affaires de 40 millions de francs et emploie 300 collaborateurs. Christophe Martignoni dirige la régie depuis 2009. Son projet pour l'avenir? Poursuivre le développement de Foncia en Suisse alémanique.

Alex Matter
CEO Experimental Therapeutics Centre, Singapour

La découverte de médicaments contre le cancer et le sida a valu au chercheur bâlois une réputation internationale. Alex Matter s'occupe aujourd'hui d'exploiter le potentiel des découvertes médicales, à la tête de l'Experimental Therapeutics Centre. Impliqué dans de nombreux projets, il renonce toutefois à poursuivre la lutte contre le HIV à travers sa

fondation Esperanza, faute de moyens financiers.

Andreas Meyer

Directeur général des CFF, Berne

Directeur général des Chemins de fer fédéraux (CFF) depuis 2007, Andreas Meyer (50 ans) a travaillé pendant neuf ans à la Deutsche Bahn, l'entreprise correspondante allemande. Aujourd'hui membre de son conseil d'administration, il y a exercé notamment la fonction de responsable du trafic urbain. Avocat de formation, ce fils de cheminot est titulaire d'un MBA de l'INSEAD. Il veille à la gestion du flux de voyageurs et mène une réflexion stratégique sur les enjeux du secteur ferroviaire de demain.

Jean-Marc Michel

Directeur du Mirador Kempinski, Le Mont-Pèlerin (VD)

Fort de vingt-cinq années de carrière dans l'hôtellerie de luxe, Jean-Marc Michel a été nommé en janvier directeur général du Mirador Kempinski. Contrôleur financier et assistant à la direction de l'établissement depuis quinze ans, le Franco-Suisse, diplômé de l'École hôtelière de Lausanne, a depuis piloté de prestigieux resorts et hôtels à travers le monde.

Pascal Mock

Spécialiste en médecine de la reproduction et cofondateur d'Anecova, Lausanne

Quatorze bébés en Europe – dont trois en Suisse – sont déjà nés de la technologie révolutionnaire de fécondation in vivo, inventée par le spécialiste genevois. Créée en 2004, Anecova, la start-up de Pascal Mock et de son business angel Martin Velasco, prévoit la commercialisation du procédé pour 2013. D'ici là, six naissances sont attendues.

Pyret Renvall

Fondatrice et CEO de Verbier Properties et vice-présidente des Trois-Rocs, Verbier

L'histoire de Pyret Renvall, 56 ans, est faite d'une passion pour la nature et le ski qui, en 1972, l'amène de sa Suède natale pour des vacances à Verbier. Elle s'y installe définitivement en 1990 avec mari et famille et débute sa carrière comme professeur de ski. Dès 1985, Pyret Renvall fonde coup sur coup dix sociétés. Un pub, une boutique de vêtements, un hôtel, un club, un café et finalement son agence immobilière, Verbier Properties, forte de huit collaborateurs. Elle s'associe aux deux architectes Stéphane et Vincent Luisier pour fonder Les Trois-Rocs, dont elle est la vice-présidente. C'est ensemble qu'ils lancent le mégaprojet de Médran, une résidence hôtelière de luxe de 122 chambres et 18 appartements avec spa, boutiques et place piétonne, pour un investissement de 240 millions. «Une énorme demande pour un cinq-étoiles émane de notre clientèle étrangère. Cela nous a incités à nous lancer dans l'aventure», souligne la promotrice de Verbier. Un complexe qui sera prêt en 2013.

Michel Rochat

Directeur de l'école hôtelière de Lausanne



Il dirige depuis un an l'une des plus prestigieuses écoles hôtelières au monde. Le Vaudois de 55 ans, licencié en HEC de l'Université de Lausanne, perpétue l'excellence de l'EHL. L'ancien directeur général de l'enseignement supérieur du canton de Vaud a répété son intention de tirer profit du terreau vaudois en multipliant les synergies avec les hautes

écoles de l'arc lémanique. C'est chose faite avec l'ECAL, avec qui l'Ecole hôtelière organise les dix ans de la maison Swissnex de Boston. Aussi, un cours conjoint est organisé en novembre avec l'IMD. Michel Rochat souhaite renforcer le rayonnement de son école hors des frontières et tisser des liens avec des institutions étrangères, comme il l'a fait à la tête du réseau HES vaudois de 2003 à 2008. A travers son département Lausanne Hospitality Consulting, l'EHL, qui accueille 90 nationalités différentes, est active sur tous les continents grâce à son offre de conseil, de formation continue et son programme d'accréditation.

Hubert Schaller

Directeur général de l'Hôpital fribourgeois

A la tête du Réseau hospitalier fribourgeois depuis 2007, Hubert Schaller dirige une super-structure de 2500 collaborateurs. Docteur en sciences naturelles de l'Université de Fribourg, il a débuté dans la branche pharmaceutique avant d'occuper des postes à responsabilités à l'Hôpital cantonal de Fribourg. Réparti sur six sites, l'Hôpital fribourgeois (HFR) réunit tous les anciens hôpitaux de district, excepté celui d'Estavayer-le-Lac qui forme avec celui de Payerne (VD) l'Hôpital intercantonal de la Broye. Le HFR introduit un système de gestion d'images et d'informations radiologiques informatique, afin de centraliser les données. Devisé à 11 millions de francs, le dispositif sera complet d'ici à 2012. La Confédération a fixé à 2015 le passage des hôpitaux suisses à la «cybersanté», soit des systèmes qui permettent aux professionnels d'accéder partout et en tout temps aux données médicales. Autre amélioration: des urgences agrandies accueilleront les patients sur le site de Riaz courant 2012.

Arie van der Spek

Vice-président de Laureate Hospitality Education Worldwide LHE, Montreux



A 60 ans, Arie van der Spek dirige un réseau basé en Suisse d'écoles hôtelières disséminées sur tous les continents. En font partie le Glion Institute of Higher Education, Les Roches International Hotel Management School et Les Roches Gruyères University, ainsi que plusieurs écoles en Espagne, en Chine, en Australie et aux Etats-Unis. LHE, c'est 15 000 étudiants dans le monde et environ 3000 en Suisse. «J'ai accepté ce poste en 2005 car, en tant que manager de la chaîne Intercontinental depuis vingt-cinq ans, j'étais fatigué des voyages et du stress, sourit ce Hollandais d'origine. Mais j'ai retrouvé ma vie d'avant.» En automne 2010, il a lancé une école hôtelière en ligne. Objectif: 5000 étudiants d'ici à trois ans. LHE s'apprête à ouvrir trois nouveaux campus à Kuala Lumpur, Singapour et Sidney. En avril 2011, Les Roches et Glion Institute ont été classés au deuxième rang ex aequo des écoles favorites des directeurs de cinq-étoiles, selon une enquête de l'Institut britannique Taylor Nelson Sofres.

Paul Muller

Président du groupe Manotel, Genève

Président de la Société des hôteliers de Genève, administrateur de Palexpo et membre du Conseil de la fondation pour le tourisme, Paul Muller tient les rênes de Manotel depuis 2001. Après avoir travaillé en Belgique, au Canada, aux Bahamas et en France, le diplômé de l'Ecole hôtelière de Lausanne a insufflé une nouvelle dynamique au groupe genevois. Il a su segmenter sa clientèle en conférant une identité distincte à chacune de ses enseignes.

Etienne Nagy

Directeur général de la régie Naef & Cie, Genève

Etienne Nagy est aux commandes de la deuxième régie de Suisse romande depuis 2006. Active dans la gérance, l'expertise et les études techniques, Naef & Cie fête cette année ses 130 ans d'existence. Ses états locatifs sous gestion se montent à 520 millions de francs, tandis que son volume des ventes atteint quelque 300 millions de francs par an. Elle compte 7 agences et 258 collaborateurs. Elle prévoit de construire quelque 500 logements sur Genève, Vaud et Neuchâtel d'ici trois ou quatre ans.

Philippe Rubod

Directeur de Crans-Montana Tourisme

Expert dans l'hôtellerie de prestige, Philippe Rubod est devenu directeur de Crans-Montana Tourisme en février dernier. Le Franco-Suisse a piloté la création ou la rénovation de nombreux établissements dont l'Hôtel d'Angleterre à Genève et le Bürgenstock au-dessus du lac des Quatre-Cantons. Avec ses trente années d'expérience en Suisse et dans le golfe Persique, il ambitionne de redynamiser l'image de la station de ski pour lui ouvrir de nouveaux marchés.

Jürg Schmid

Directeur de Suisse Tourisme, Zurich

Après un passage éclair aux CFF en 2010, Jürg Schmid, 48 ans, a renoué avec Suisse Tourisme. Il a entamé cette année une véritable révolution numérique au sein de l'institution pour une présence accrue sur toutes les nouvelles plates-formes, dont les réseaux sociaux. Autre objectif: prospecter les marchés émergents.

Crédit photo:Dr Bilan